



# Sommaire

PAGES SAUMON .....  
+++++

LA CORRESPONDANCE HIER

- 1) Premiers échanges inter-scolaires
- 2) Premiers pas

PAGES BLANCHES .....  
+++++

LA CORRESPONDANCE AUJOURD'HUI

- 1) En maternelle
- 2) EN CP - CE
- 3) EN CLASSE D'ADAPTATION
- 4) EN S.E.S.
- 5) EN SECONDAIRE
- 6) CORRESPONDANCE PONCTUELLE
- 7) CORRESPONDANCE INTERNATIONALE  
- en espéranto -
- 8) CORRESPONDANCE DANS LE MOUVEMENT  
FREINET
- 9) CORRESPONDANCE ET ICEM
- 10) COMMENT L'ADULTE S'INVESTIT DANS  
LA CORRESPONDANCE
- 11) INVESTISSEMENT DE L'ADULTE ? ...  
... MAIS PRÊSE EN CHARGE PAR  
LE GROUPE CLASSE

PAGES VERTES .....  
+++++

INFORMATIONS C.E.L. ...

... ET APPELS





Recherchons l'enfant que nous étions il y a vingt et plus.  
Les souvenirs de notre enfance, l'observation attentive  
de l'enfant-écolier d'aujourd'hui, nous aideront dans la  
connaissance des besoins de cet enfant.

1922à25-Les enfants de Trégumé-bourg-C.P

1925à31-Les enfants de Trégumé-Saint-Philibert.CE.

Premières constatations fondamentales:

La langue bretonne était la langue maternelle de la  
presque totalité des enfants.

la langue française: langue étrangère.

Donc, pour ne pas tarir l'expression orale, et la  
communication, ne pas décourager le "bretonnant", admettre  
pour tous la coexistence de deux langues, parler l'une et  
l'autre, parfois les deux se mêlent dans une même phrase.  
L'intervention sollicitée, encouragée des "interprètes"  
(enfants de commerçants). (Ma première langue a été le  
breton).

A partir de l'expression orale, (le besoin de parler,  
le plaisir de raconter mais aussi le devoir d'écouter les autres)  
nous abordons l'apprentissage de la lecture. (des mots, des  
phrases proposées et retenues, les premiers textes.

Au CP, utilisation du rouleau de gélatine pour la  
reproduction sur bandes de papier collées dans le cahier  
individuel.

Au CE, utilisation de la "Pierre Humide" (argile)

1925. Arrivée à Saint-Philibert. Pointe de Trévignon (en  
Trégumé). En faisant revivre mes souvenirs d'enfance, je vais à la  
découverte de l'environnement, quelques jours avant la rentrée

pour prendre possession des éléments qui sont la vie des enfants que je vais trouver entre quatre murs dans leur rôle d'écolier et non plus dans leur nature d'enfant.

Le village, la place de l'église, les commerçants, les fontaines sacrées, je ne m'y arrête pas. Mais voici le vallon, son ruisseau....sans nom me dira-t-on... Plus tard , nous le baptiserons: ce sera le Saint-Laurent.

Avant de s'ouvrir sur la plage de Trezkaob, le vallon se resserre, est envahi par les ronces...

Bientôt les enfants m'en parlent avec émotion; le renard s'y aventure parfois et les vipères qu'on y rencontre ont des têtes d'enfant.

Je sors de ce vallon... qui promet...

C'est le Grand Champ , ouvert au vent d'Ouest, venant de la mer. Vent méchant, les jours de tempête, il culbute les plus petits! sur le chemin de l'école, arrache les bérêts, les pélerines, fait même tomber une fillette qui portait son pot plein de lait...

Le port de Trévignon, ses bateaux et leurs annexes dans lesquelles on fait de bonnes parties....

la campagne...je la verrai demain.

Avec un milieu si riche, nous ne manquerons pas d'occasions....

Après la rentrée, nos sorties nous apportent des gerbes d'observations de plus en plus nombreuses.

Les enfants ont tous "quelque chose à dire", quelque chose à faire" et se munissent de papier pour écrire, dessinent leur "histoire".

Quant à classer tout cela, en laisser des traces écrites.. nous n'avons toujours que notre "Pierre Humide"insuffisante.

1926. C'est alors que, grâce à Freinet, nous allons sortir de cet embarras. Freinet, en effet, nous apprend, par une série d'articles dans la revue "Clarté", qu'il a introduit dans sa classe, pour ses enfants, un outil très intéressant et très pratique; une petite presse, la "Cinup", d'un maniement facile, à la portée des enfants, donnant des "imprimés" fort convenables.

En outre, Freinet expose les idées à partir desquelles il construit sa pédagogie que depuis nous avons appris à mieux connaître.

Nous écrivons à Freinet, et fin Mai, la petite merveille est installée dans notre classe, à la meilleure place, devant notre unique fenêtre, mais qui, par un heureux hasard regarde vers le S.E., c'est à dire, Bar-sur-Loup, Alpes maritimes. Etait-ce un présage?

Juin 1926 Notre premier imprimé.

Un champ de blé, richement criblé de coquelicots avait arrêté notre attention. Nous avons exprimé notre admiration dans un texte, rédigé par la classe, qui est devenu le premier imprimé sorti de notre petite presse.

Ravis et fiers de notre réussite, très naturellement, nous avons pensé à Freinet qui nous avait procuré ce précieux outil, et lui avons adressé quelques exemplaires.

Bien sûr, d'autres imprimés ont suivi, en Juin et en Juillet, à l'adresse de Bar-sur-Loup. et Freinet a pris rendez-vous pour la rentrée d'Octobre 1926. Nous tenterons un échange entre nos classes.

Bar-sur-Loup et Trégume-Saint-Philibert.

Cet "Échange" a donc démarré dès Octobre. Que donnera-t-il?

Nous y sommes arrivés sans l'avoir prévu (je parle au moins pour moi). Nous nous y sommes engagés, entraînés par mon propre enthousiasme et celui des enfants. Sortir de la routine... c'était nouveau.... Une aventure, peut-être? Mais sûrement un démarrage, au train accéléré.

La presse "Cinup" était devenue le moteur, la motivation de nos principales activités, dites scolaires.

C'était pour nous ". C'était pour "Bar-s-Loup".

-Nous imprimions au recto de notre feuille (10,5x13,5)

c'était le format que nous permettait la "Cinup".

-le lendemain, nous imprimions au verso.

-le 3<sup>e</sup> jour, l'encre à peine sèche, le facteur de Trègumport emportait notre paquet d'imprimés, tandis que nous imprimions au recto d'une nouvelle feuille et ainsi de suite.....

Bar-s-Loup produisant à la même cadence, le facteur entra dans notre classe au moins deux fois par semaine.

Cette communication quasi-permanente maintenait le contact.

Nous parlions à tout instant de Bar-s-Loup, de "ceux" de Bar-s-Loup, de ce qu'ils "disaient",

qu'ils "faisaient", et bientôt nous parlâmes de "Correspondants".

En effet, bien vite, les échanges d'imprimés n'étaient plus les seuls éléments d'une correspondance écrite enrichie de nouveaux éléments: dessins, découpages, lettres manuscrites adressées aux enfants de B/L auteurs de textes imprimés pour demander des renseignements...

coupures de presse, journaux, revues, objets divers (jouets fabriqués par les enfants, plantes, algues, coquillages)

puis colis pour grouper et emballer les apports plus importants des enfants



(des crêpes faites par des mères des enfants de la classe. Le film "L'école Buissonnière" vous a montré des "crêpes-dentelle, produit de luxe, fabriquées en usine vers 1947).

^ Nous avons même fait un essai d'échange par le film-ciné, obtenu par une Caméra, projection, appareil Pathé-Baby.

Je dois dire que l'éclairage nous était fourni, alors, par la lampe à pétrole. Notre appareil "Pathé" fabriquait son courant-lumière; je tournais la manivelle.

Les enfants de Bar-s-Loup et Saint-Philibert avaient ainsi le plaisir de se voir et de se saluer par l'image animée.

Le moment n'était pas encore à la bande magnétique, au voyage-échange-100km.

Si vous le voulez, voici quelques informations pour nos collègues 1980.

1925. notre école était pauvre et faite pour des pauvres.

Le "maître": tableau noir et salive,

Les enfants: ardoises-crayon d'ardoise. cahier- crayon de papier (comme disaient les enfants) porte-plume.

Crayons de couleur (rouge et bleu) très, très rares.

Nous faisons la "chasse au papier" sous toutes ses formes:

retourner les enveloppes usagées; collecter les bulletins

de vote à l'école) récupérer les emballages de l'épicerie:

sacs en papier, boîtes... prospectus, catalogues... rares à

l'époque.

Affranchissement de nos premiers envois. Nous étions comme

des "marginiaux". Le Receveur de Trégunc acceptait nos

enveloppes ou bandes renfermant les 30 imprimés en vrac

et les affranchissait pour quelques centimes.

Declaration de périodiques: Le Procureur nous ignorait.

Mais ce "désordre" allait trop vite prendre fin. Lorsque le nombre grossissant "d'imprimeurs" est devenu assez encombrant, l'administration (Parquet.P.P.T) s'est intéressée à cette nouvelle clientèle pour imposer tarifs, obligations....;

Caractère international de la correspondance:

Dès le début de notre correspondance nous avons trouvé des correspondants à Genève et en Suisse-Belgique (francophones) (jusqu'en 1933-Hitler) Allemagne. Braunschweig: une classe dont l'instituteur parlait français.

Conclusion.  
+++++

Voilà ce que nous avons fait avec Freinet à la "Naissance" de notre Mouvement. Aujourd'hui, les Coopérateurs de la CEL-ICEM vous feront connaître le chemin parcouru depuis:

leurs tâtonnements, expériences, initiatives.

utilisation de nouveaux outils, les éditions de la CEL traitant de la Correspondance.

Permettez-moi, en terminant, de vous demander de partager la joie qui m'a été donnée par la lecture de ce qui suit:

"...nous avons aimé l'ouverture sur l'extérieur dans le principe de correspondance avec d'autres classes; ceci montre bien qu'aucun exercice n'est fait pour lui-même, mais dans un but de création et de communication de l'enfant."

"...l'expérience a été pour beaucoup révélatrice.

# L'aventure

■■■■■

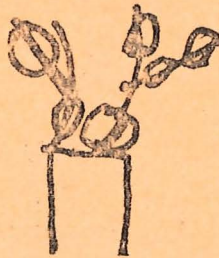
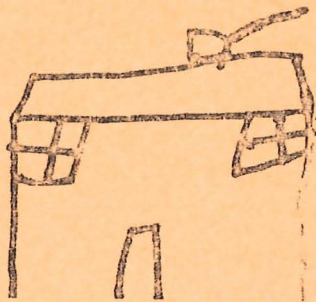
L'aventure commence à l'aurore  
A l'aurore de chaque matin  
L'aventur' commence alors  
Que la lumière nous lave les mains  
L'aventure commence à l'aurore  
Et l'aurore nous guide en chemin  
L'aventure c'est le trésor  
Que l'on découvre à chaque matin  
Pour Martin c'est le fer sur l'enclume  
Pour César le vin qui chantera  
Pour Yvon c'est la mer qu'il écume  
C'est le jour qui s'allume  
C'est le blé que l'on bat. (Jacques Brel)

"L'homme est de plus en plus un déraciné.  
Nous souffrons de cet isolement.  
Une classe n'est pas une chose hermétique.  
Quand on parle d'échanges, nous ne sommes plus seuls. Il faut bien  
briser cette solitude.  
Sur le chantier de l'école, il faudrait que l'école soit une  
unité pédagogique." René Daniel.

Toute "l'aventure", écrit Yannick Vince, mais aussi  
l'originalité de Freinet, de son oeuvre... et de son héritage  
s'appuient sur la notion d'"échanges", de "partages", de "coopé-  
ration", et donc de correspondance.

Cette correspondance prend de plus en plus d'ampleur.  
Au cours de la R.D. du 26.II.80, Alexandre Turpin nous en parle.

■■■■■



Sophie



....Notre formation nous apprend beaucoup sur ce que n'<sup>ous</sup>  
aimerions pas faire; nous avo<sup>is</sup>s enfin pu entrevoir ce  
que nous aimerions faire, c'est difficile, mais apparemment  
possible (les stagiaires de l'EN de Toulouse).

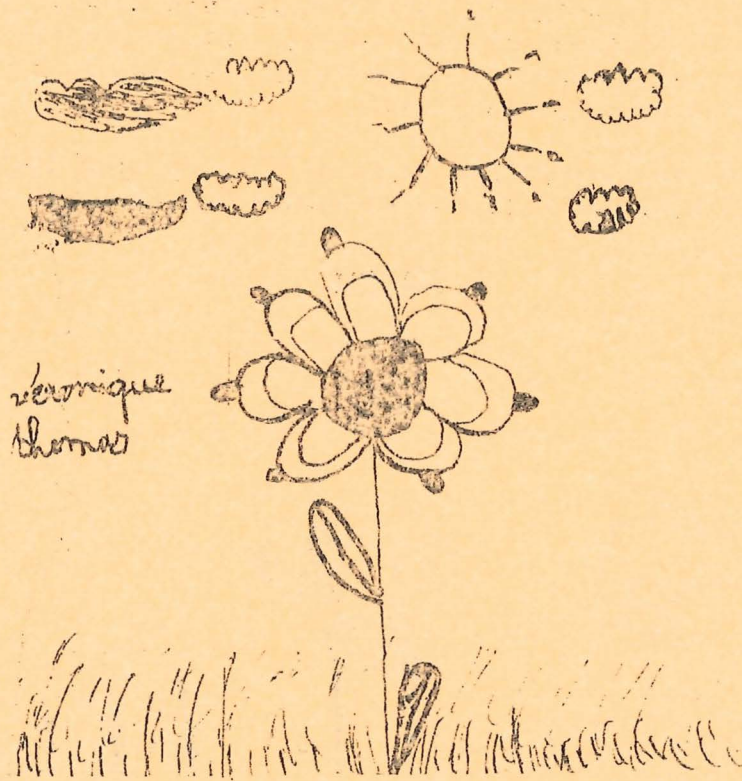
.. "Etre militant à l'ICEM, ce n'est pas baratimer sur  
nos théories.... La scolastique, y en a marre..

Nous pensons qu'un des moyens d'amener les gens à  
l'ICEM, c'est de leur faire vivre notre tâtonnement.

"Cette expérience n'a fait que nous persuader que  
toute formation commence par un échange vécu, non  
hiérarchisé." Les Professeurs du Tarn. extrait "La brèche"

Sept. 80 p 2.3.

L'ICEM



PREMIERS PAS

C'est grâce à la publication de Henri Barbusse "Clarté" que Freinet a pu prendre contact avec des camarades voulant comme lui changer la pratique pédagogique. L'un des premiers fut René Daniel.

En 1925 ils étaient une dizaine, 40 en 1927. Il se rencontraient au Congrès du SNI (heureux temps!) au Congrès des Imprimeurs à Tours où déjà existait une présence internationale en particulier des Belges et des Suisses.

Pour la Loire-Atlantique on peut citer les noms de Félix Guillou qui en 1928 était directeur du Château d'Aux d'où sortait le journal "Nous" du Château d'Aux"

- Masson à la Chevalerie de Puceul  
Vers 1934-35

- Maurice Pigeon  
En 1938

- Alexandre Turpin

Le mouvement s'appelait au début L'Imprimerie à l'Ecole Et dès le départ il fut basé sur la correspondance inter-scolaire.

C'était très structuré.

On formait des équipes de 8 classes. Parmi ces 8, un correspondant régulier avec lequel on échangeait des lettres individuelles et collectives puis des albums, compte-rendus (Avec les autres, on échangeait des journaux)

Très vite on échangea aussi des photos et même des films.

C'est ainsi que prit naissance la CEL dont (qui le sait encore?) le sigle signifiait alors non pas Coopérative de l'Enseignement Laïc, mais cinchatahèquè de l'Enseignement Laïc. et qui permit l'achat d'un matériel Pathé-Baby (1927) Ensuite vinrent les échanges scolaires...

La correspondance internationale prit son essor dès 1931 avec la pratique de l'Espéranto.

La correspondance à cette époque peut sembler s'une conception différente voire archaïque.

Il faut lire (ou relire)

Naissance d'une Pédagogie Populaire

L'itinéraire de Célestin Freinet

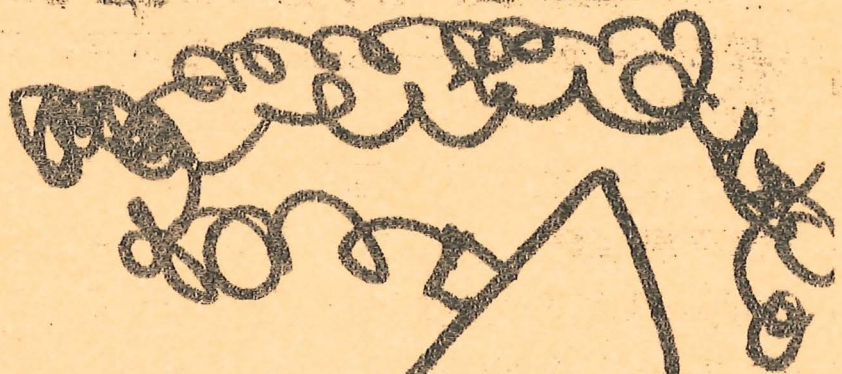
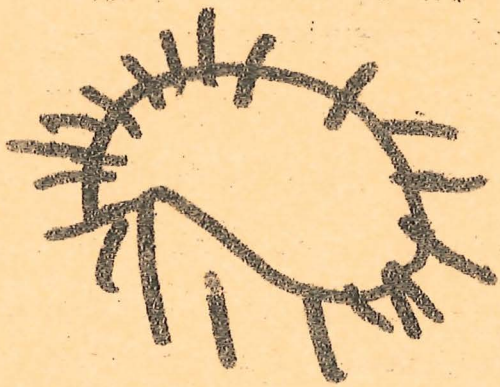
pour apprécier l'importance de l'introduction de cette technique à l'école.

Les PTT ne donnaient pas trop de soucis. Un accord tacite existait entre cette administration et les instituteurs qui pratiquaient la correspondance.

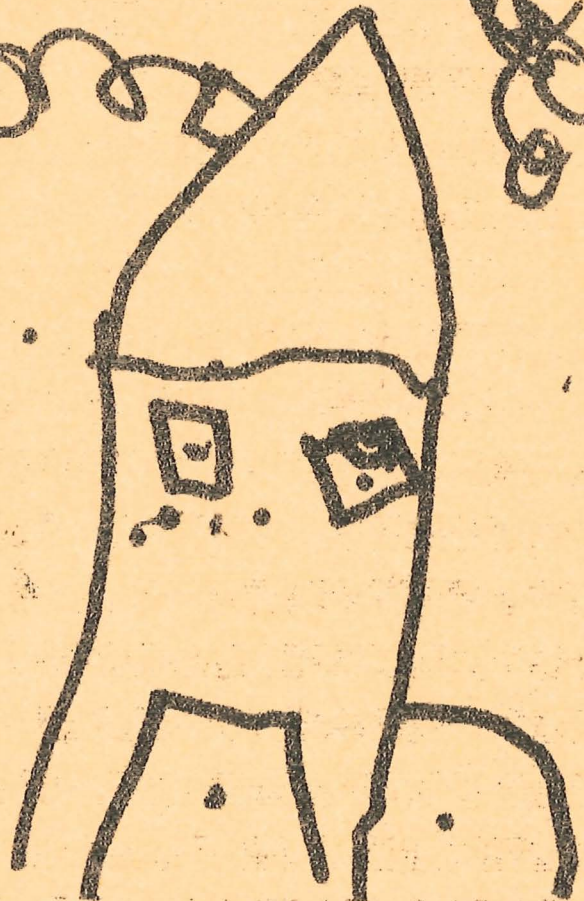
Les parents s'étonnaient un peu mais étaient plutôt favorables. Il faut dire que Freinet par exemple était très intégré, à la population (création de Coopératives, s'occupait du syndicat paysan).

Alexandre  
rédigé par Mireille d'après enregistrement

LENDRE



grégory  
4 ans 1/2

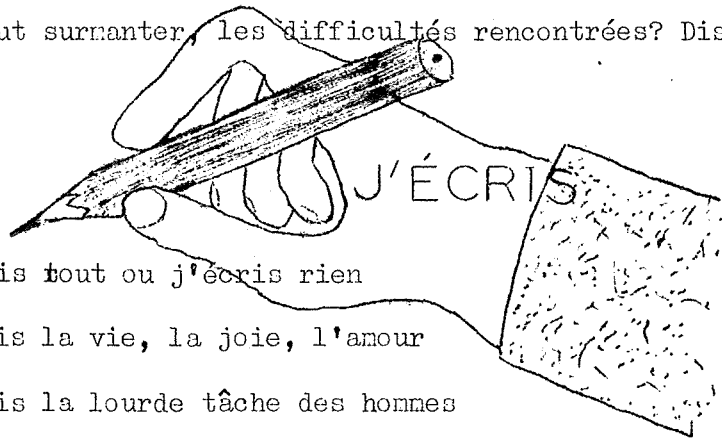


# La correspondance Aujourd'hui



Mais peut-on encore pratiquer la correspondance avec la même foi que nos copains pionniers? Le ciné, la presse, la radio, la télé n'ont-ils pas fané la correspondance? Si Albert avait eu tout cela à sa disposition, aurait-il eu besoin de correspondants? D'autre part, beaucoup d'Enfants ont fait cette expérience et pour certains, ça a été catastrophique et ils n'en veulent plus.

Quelles sont les réussites qui nous enthousiasment, les échecs qu'il nous faut surmonter, les difficultés rencontrées? Dis, comment ça se passe?



J'écris tout ou j'écris rien  
J'écris la vie, la joie, l'amour  
J'écris la lourde tâche des hommes  
J'écris le cri de la guerre  
J'écris la faim dans le monde  
J'écris les plaisirs de chacun  
J'écris aussi le malheur des autres  
J'écris avec un sourire ou une larme  
J'écris les traits d'un visage  
J'écris la naissance et la mort  
Au fait avez-vous peur de la mort?

## COMPTÉ-RENDU DE RÉUNION

MARIE GUILLET

4 ICEM + 9 têtes inconnues

J'avais affiché et exposé le contenu du premier colis que notre classe envoie à celle de Brigitte BAUNE à Malakoff III

1) LETTRE COLLECTIVE que j'ai écrite sous la dictée - décorée par les enfants

2) "LETTRES" INDIVIDUELLES - écrites par moi à la demande puis décorées  
sous enveloppes cachetées ou non - écrites par les enfants avec modèle  
- écrites par les enfants  
lettres  
mots librement  
chiffres  
- dessins publicités découpés  
- petits carnets fabriqués par les enfants où ils ont écrit leur nom quelques mots et que les corres. termineront peut-être

3) la RECETTE du far breton née de J. Magazine et remaniée au goût de la classe

4) nos NOMS (écrits par eux) avec nos PORTRAITS (dessinés)

5) un travail de CALCUL :  
on a compté les filles  
et dessinés les garçons de notre classe  
par symboles les enfants

6) des grands DESSINS  
petits DESSINS que j'ai mis dans des pochettes différentes

### TEINTURES

7) des petits BRICOLAGES : surtout des marionnettes

8) J'allais oublier des CHOSSES A MANGER (beaucoup de gâteaux, bonbons enveloppés, individuellement souvent)

### QUESTIONS SOULEVEES

1) COMMENT NAIT LA CORRESPONDANCE AVEC UNE CLASSE?

C'est l'instituteur qui propose - elle ne naîtrait pas toute seule surtout chez les petits (sauf si des frères et soeurs ou eux-mêmes ont déjà expérimenté la correspondance)



# En C.P. C.E.

CORRESPONDANCE ENTRE CP CEI et CEI 1979-80

ARMAND TOSSER

Nous avons tenté de montrer, preuves à l'appui, à la R.D de La Chapelle sur Erdre qu'il était possible, encore, à l'école élémentaire de mettre deux classes en correspondance.

Nous avons tracé les étapes de cette tentative: de l'artifice pédagogique à la communication, de la communication aux projets communs, compte tenu de la personnalité des adultes, des objectifs poursuivis et du contrat à respecter.

Mais est-ce là une démarche naturelle dans le processus de découverte et d'acquisition de la langue écrite?

Quelle est la part des enfants dans ce projet d'adultes?

N'en a-t-on pas éliminé quelques uns pour la bonne présentation de la revue?

Une des caractéristiques propre au mouvement de l'Ecole moderne se trouve être la recherche permanente de situations authentiques d'apprentissages, elles-mêmes nées des besoins des enfants souvent révélées par les adultes.

C'est ainsi que les supports de la communication écrite sont nombreux, diversifiés, adaptés aux exigences des situations rencontrées.

Nos enfants, avec notre aide technique et nos sollicitations affectueuses, écrivent des billets (destinés aux parents ou aux autres classes) premiers essais d'une communication écrite avec des partenaires éloignés dans l'espace, et dont ils auront "les retours" dans un temps éloigné (même si la durée n'excède pas une heure)

De nombreuses observations étayées par des recherches plus systématiques, permettent d'affirmer qu'à leur entrée au Cours Préparatoire, beaucoup d'enfants n'ont jamais utilisé de moyen d'échange du type de la correspondance écrite.

Il est aussi possible d'affirmer, sans risque d'erreur, que beaucoup d'enfants ignorent même les possibilités de communiquer à distance par écrit - du moins si l'on ne met pas en doute les nombreuses observations des camarades de l'ICEM exerçant en CP - CE

Nous, les adultes, nous avons choisi notre camp; nous ne serons pas accusés de laxisme. Aussi, proposons-nous les supports d'une communication écrite riche (par son contenu, par nos pistes entr'ouvertes).

Ce faisant le tâtonnement des enfants, individuellement, dans le cadre du groupe classe fonctionne progressivement pour atteindre un niveau de compétence technique, nécessaire à la compréhension véritable, source de gratification. Ce qui est naturel, c'est de s'interdire de freiner l'élan vital des enfants qui cherchent à engager des relations fortes et suivies avec les autres.

Que la méthode expérimentale des essais et des erreurs soit édulcorée dans le cadre d'un groupe-classe de 30 enfants, nul ne songerait à le nier. Nos exigences minima pour obtenir et maintenir des conditions de travail décentes ne sont pas satisfaites, pour ne pas en dire plus.

Et cependant, une correspondance scolaire est-elle possible?

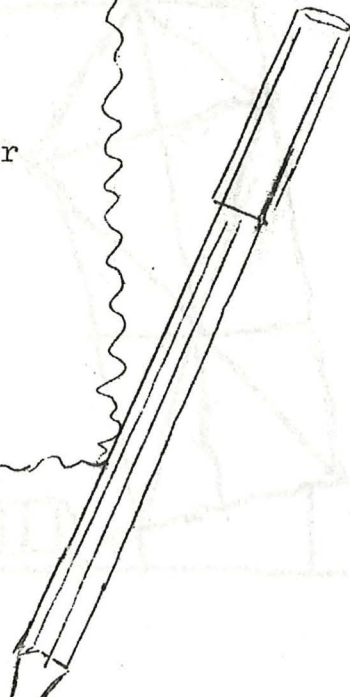
Réponse: CHICHE, A L'ESSAI

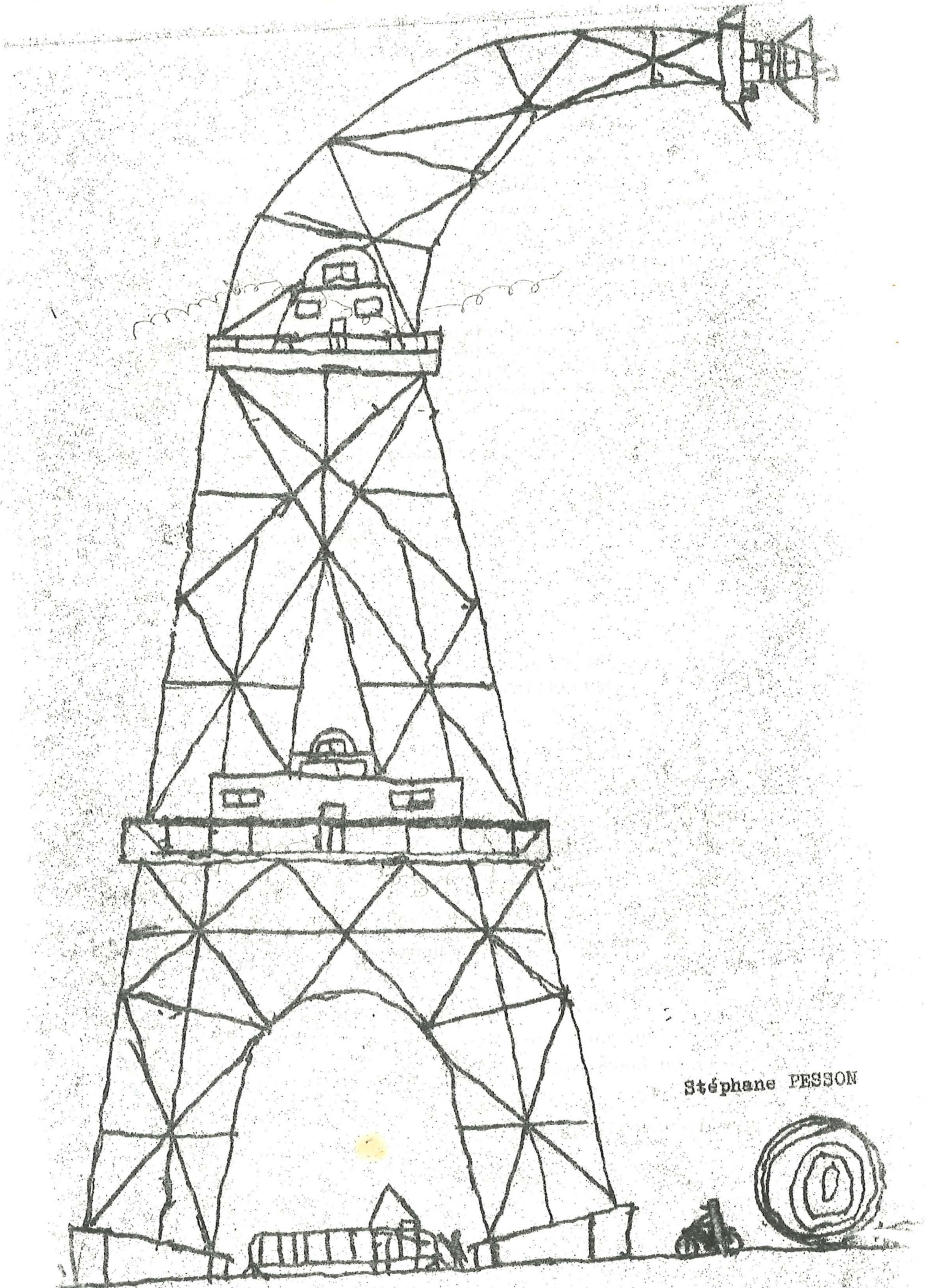
ARMAND TOSSER

Mon stylo  
+++++

Il écrit vite  
il est courageux  
car il écrit cette poésie.  
quand je veux écrire  
mon stylo est d'accord  
mais il y a des jours où je veux écrire  
et il ne veut pas alors il boude  
je lui dis:  
-ce n'est pas .. toi qui peut m'aider  
je peux chercher un autre stylo  
et il ne boude plus car il a bien voulu  
écrire cette poésie alors  
que je parlais de lui.

Monique.





Stéphane PESSON

# En classe d'adaptation

Jeannot GRAIGNIC

Martine GUILLOUET

\*\*\*\*\*

## CORRESPONDANCE - CLASSE D'ADAPTATION 1979-1980

Corres. collective

Régulière  
Individuelle

Photos

Ponctuelle

- au directeur (autorisation)
- au cuisinier
- aux animateurs du cent. social
- aux parents
- au musée
- à des adultes
- à la SPA
- à des vigneron (pr ls vendanges)
- à d'autres classes S.E.S. - auteurs d'histoires d'enfants...

### LA CORRESPONDANCE COLLECTIVE

Sorte de "jumelage" avec une classe de perf. (Jeannot). Riche au niveau affectif, on reçoit plein de choses, on envoie ce qu'on fait, mais pauvre au niveau d'un échange véritable, (dialogue écrit à part quelques moments forts)

Cette forme de correspondance est sans nul doute un artifice pédagogique, bien utile d'ailleurs, mais cependant qui reste artificielle et qu'il est parfois bien difficile d'introduire et de maintenir dans une classe, notamment dans les grandes classes et dans l'enseignement spécialisé.

On ne se préoccupe pas toujours du destinataire. Elle est une motivation "pédagogique" - Elle donne l'illusion que tout ce qu'on fait "peut" intéresser l'autre classe. Dans son aspect (présentation) comme dans son contenu, cette correspondance reste et est très scolaire et pédagogique.

## LA CORRESPONDANCE INDIVIDUELLE

Complément de la correspondance collective. Mariage enfant-enfant, cette correspondance "affective" n'est pas à mon sens plus évidente que la première.

Si elle n'est que très rarement dialoguée, elle présente cependant deux avantages :

= pour les petites classes, pour les enfants qui démarrent le code écrit. Elle leur permet de s'exercer, de produire leur propre écrit, de "jouer" avec, comme l'enfant joue avec le langage quand il commence à parler. Quand il reçoit une lettre, il décode, repère les mots, prend plaisir à lire, le message est important, il est d'ailleurs souvent banal, répétitif, ce qui est normal vu le capital de mots écrits dont ils disposent.

= pour les enfants qui ont dépassé ce stade, mais qui au niveau de l'affectif ont besoin de dire les choses. Cela leur permet d'oser écrire d'autant plus que l'interlocuteur n'est pas connu et est loin. Là non plus on ne se préoccupe pas trop du destinataire, on s'adresse à quelqu'un : "l'autre" imaginaire. C'est un confident. Ceci peut - peut-être - expliquer aussi tout ce que déclenche une rencontre réelle avec ce "correspondant" : angoisse - déception - agressivité - parfois.

## LA CORRESPONDANCE PHOTO

On photographie les enfants dans la classe. On commente la photo : qui c'est, ce qu'il fait... Sous forme de jeu on peut poser des questions, devinettes.

On s'est aperçu que les enfants allaient tout-de-suite à l'écrit. Ils voulaient savoir. De plus, ils étaient beaucoup moins démuni que devant un écrit seul, la photo étant là aussi comme dans un livre avec l'illustration pour donner le sens. Elle permet de faire des hypothèses et d'anticiper sur le message écrit ceci pour décoder, pour lire. Quand il s'agit d'écrire, de commenter la photo, là aussi l'enfant est rassuré. Il ne se trouve pas devant une page blanche, ne sachant pas quoi écrire. Si au début, c'est très descriptif, l'enfant arrive vite grâce au jeu décrit plus haut à faire un écrit plus élaboré et abstrait, conceptuel.

Notre expérience en ce domaine est très récente. Nous allons continuer cette année; mais nous pensons qu'il y a beaucoup à trouver là...

.../...

## CORRESPONDANCE PONCTUELLE

Tentative de définition : " Un écrit à un individu ou à un organisme, une collectivité dans un but bien précis et en utilisant les formes et les codes de la correspondance universelle " (Ceci pour faciliter et augmenter la rapidité et la qualité des échanges)

Le message en lui-même a toute son importance.

L'échange est réel. Lecture/recherche d'information, mais là au contraire de la corres. Collec. où l'on ne sait pas toujours ce qu'on va recevoir, de par la demande que l'on a faite, on pourra anticiper, décoder plus facilement la réponse.

Cette correspondance était très importante dans ma classe. Elle présente aussi l'avantage de n'être pas "scolaire" et de donner la possibilité à l'enfant de communiquer avec les adultes. Elle était collective, mais très vite des enfants ont voulu écrire à leur grand-mère, à leur marraine... On se servait bien sûr de la présentation classique, de l'enveloppe...

Elle est souvent utilisée dans les classes FREINET et depuis longtemps, par nécessité. Je pense cependant qu'elle n'est peut-être pas assez exploitée. Elle apporte comme la photo des avantages certains : lecture - information - écrit synthétisé... - Je réécrivais en grand la lettre reçue, je photocopiais pour tous la lettre envoyée. C'était pour moi un véritable " outil " de travail.

C'est la seule qui donne bien la dimension de ce que doit être la correspondance : dialogue - échange véritable entre individus en passant par un codé écrit particulier.



# En S.E.S.

~~XXXXXXXXXXXX~~

+++++

Mireille GABARET

+++++

Le problème majeur de mes quelques années de correspondance avec des élèves de SES a été celui de leur adhésion véritable à cette activité; il est parfois difficile de concilier l'introduction en classe de nos techniques et le principe <sup>libre</sup> du choix que nous prônons par ailleurs. Difficulté accrue du fait que les élèves arrivent en SES <sup>à</sup> ayant déjà connu une pratique de la correspondance et pas toujours exempte de scolastique.

En 77, j' ai donc attendu la "demande" . Elle est arrivée un peu tardivement exprimée par un élève, plutôt mal accueillie par les autres. J'ai aussitôt dédramatisé en disant que ne feraient de la correspondance que les volontaires. Après de longs débats, les désirs se concrétisaient ainsi:

-2 élèves voulaient une correspondance autonome, individuelle. (Ils me demandaient quand même de leur trouver des correspondants...dans l'Ile de la Réunion. J'y suis parvenu.

-2 élèves ne voulaient pas d'une correspondance avec des classes, ni même des jeunes mais d'une correspondance variée selc les besoins. Ils étaient en somme chargés de tout le "courrier" de la classe(il y eut de multiples occasionS..).

-2 élèves ne voulaient pas écrire du tout.

-Les autres voulaient une correspondance régulière avec une classe :mais pas d'échanges individuels au départ.

et c'est ainsi que tout commença la correspondance avec l'ENP de Meynac(Corrèze) qui dura 3 ans.

Le voyage -échange très riche affectivement a amené des lettres individuelles, et comme je gardais chaque année, la moitié de l'effectif, le choix d'une correspondance ne posa plus de problème; on écrivait à Meynac. Comment faire dans la pratique pour que cette correspondance reste le "noeud" de la vie de la classe, sa charpente, ne tombe pas dans la routine, le scolaire, donc comment continuer à motiver, émouvoir, etc.....

Je me basais sur un principe "ne jamais forcer", "laisser un libre-choix"

sans oublier son symétrique: "aider à respecter les engagements".

Réception d'un paquet-----Réponse.

Pour ce qui est des échanges collectifs, j'avais renoncé depuis longtemps-sauf événement exceptionnel- à la réponse rédigée dans sa totalité en commun.

Nous dégagions les grands points de notre réponse et chaque élève( ou groupe d'élèves) choisissait le thème du paragraphe qu'il voulait rédiger. On présentait ensuite à l'ensemble du groupe.

. Pour ce qui est des échanges individuels.



Les élèves refusaient à chaque rentrée le correspondant attitré. Alors on attendait....En lisant les envois (lettres-textes) des correziens, si un Rezéen semblait particulièrement intéressé par telle, ou telle information je lui suggérais d'écrire au copain concerné pour obtenir de plus amples renseignements. Se nouaient ainsi des liens , quelquefois durables, se renouvelant après quelque silence, entre chacun des élèves de Rezé et chacun des élèves de Meynac.

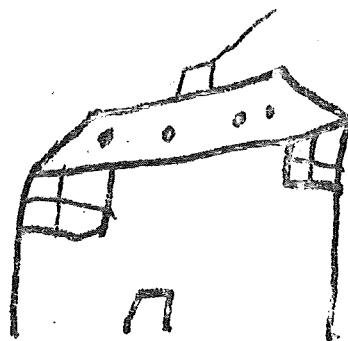
A la fin de l'année , quand arrivait le moment du voyage échange, chaque élève avait écrit plusieurs fois à chaque élève de la classe correspondante. On se connaissait mieux , semble-t-il, que par le système des "couples".

Et la correspondance était vraiment librement consentante, plus naturelle, plus motivante .

Mireille Gabaret.

~~MIREILLE~~

sophie



# En secondaire

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

+++++

QUELQUES ASPECTS DE LA C.S.

Germain RAOUX

EN SECONDAIRE

+++++

Il ne s'agit pas ici de la correspondance comme centre et moteur des activités de la classe, mais de diverses réflexions et diverses occasions de correspondance motivées ou occasionnelles.

Ce problème de la motivation et du respect du désir avec des jeunes de 13 à 15 ans me paraît suffisamment important pour ne pas lancer des correspondances fondées sur l'intention de l'adulte sans tenir compte suffisamment des désirs réels et d'engagements individuels clairs. Et pourtant, j'admets qu'une correspondance bien suivie, constamment relancée par le maître si l'intérêt tombe, peut parfois apporter une expérience riche pour le groupe. Un voyage échange avec tout le monde a aussi bien des avantages sur le plan des relations entre les individus, sur le plan affectif, pour l'ouverture de pistes nouvelles, vers des intérêts nouveaux. Seulement, vaincre des réticences et aller vers une réhabilitation de la correspondance pour des jeunes qui ont eu une expérience malheureuse de la correspondance scolaire plus ou moins obligatoire me tente moins. Et il y a parfois des essais plus modestes ou plus fugaces qui portent de beaux fruits aussi.

## UNE CORRESPONDANCE PRISE EN CHARGE PAR CEUX QUI EN SENTENT LE DESIR

C'est le cas pour quelques élèves d'une 4<sup>ème</sup> qui échangent avec une classe de NORMANDIE. C'est le cas aussi de quelquesuns de 3<sup>ème</sup> qui corespondent avec une classe de CORREZE. C'est encore le cas de deux groupes de ces deux classes qui entreprennent un échange en espéranto avec des jeunes de POLOGNE. J'interviens peu ou plutôt pour apporter une aide technique - trouver des documents, faire des photos, donner les moyens d'enregistrer... - Dans certains cas, ce contenu de l'échange est tout de même communiqué à tous. Par exemple des échanges sur les langues régionales qui ont fait prendre conscience aux miens du problème de l'expression d'une culture locale, et qui m'a permis de les mettre en relation avec la langue galloise, et des conteurs de REDON. Ce qui s'est d'ailleurs concrétisé par un bal breton bien sympathique - possible grâce à mes relations, bien sûr ! -

Pour l'espéranto, certains même envisagent de participer à la rencontre internationale de PAQUES pour les jeunes.

.../...

UNE CORRESPONDANCE VALORISANTE

Avec une classe de BEP routiers et de cuisiniers du LEP de CHATEAUBRIANT. Je crois que pour les miens ça a été un événement de portée limitée, mais cela a permis à SOIZIC BOURSIER d'établir de nouvelles relations avec ces jeunes plus difficiles à motiver. SOIZIC témoigne que ça lui a permis de sortir de la base de relation d'autorité où elle se trouvait avec eux du fait de ses priorités au départ : ne pas se faire bouffer, et du fait de l'attente des jeunes : un prof chahuté ou une peau de vache.

CORRESPONDANCE ENTRE LES 13 ANS ET LES 8 ANS

Pour moi, ces échanges que je propose aux miens avec ceux de Renée, c'est une occasion qui se renouvelle tous les ans de donner un sens à des choses puérides - du genre conte-comptine - que des filles écrivent encore à 13 ans qui peuvent être considérées comme sans valeur à CET AGE, mais qui correspondent exactement à une attente des petits et peut-être à un désir de maternage de grandes... En tous cas, c'est une piste qui donne un sens et qui valorise ce genre de productions. Le conte, le poème, parfois transformé en comptine est envoyé aux petits. Ils réagissent, posent des questions, font aussi des poèmes et nous les envoient. Souvent même nous avons l'occasion de faire rencontrer les deux classes, surtout dans des échanges de réalisations théâtre... On va chez eux, ils viennent chez nous.

Voilà de la correspondance qui s'assied sur des intérêts personnels, mais que nous faisons naître parfois, bien sûr...

+++++

Germain RAOUX

+++++

VOICI UNE PARTIE DES ECHANGES DE CETTE ANNEE

Corrine et Agnés ont envoyé ce poème :

MES LAPINS

Mes lapins sont de jolies bêtes chatains  
Qui jouent du soir au matin  
Quand une lapine attend des petits  
Elle leur fait un bon nid  
Elle tire des poils de sa belle fourrure  
Pour faire une couverture  
Lorsque les lapereaux sont enfin nés  
Ils restent tous bien cachés  
Ce n'est qu'au bout d'une quinzaine de jours  
Qu'ils se lancent à faire leur tour  
Et leurs incomparables petites oreilles  
Aiment se bronzer au soleil

Quand ils sont devenus bien grandinets  
Ils commencent à être coquets  
Ils demandent à leur mère de les laver  
Pour qu'ils sentent la propreté  
A deux mois on les sépare de leur mère  
Ce qui les met en colère  
Mais les lapins sont de belles bêtes châtaines  
Qui jouent du soir au matin.

On ne va pas s'extasier sur les qualités de ce poème, mais  
ça a plu aux petits. Et ce qui leur a plus aussi c'est que,  
pensans-nous, des grandes s'intéressent à eux.

Et ils ont répondu, et ça les a incités à écrire :

" Nous avons bien aimé le poème. Les lettres sont toutes  
en majuscules de toutes les couleurs. Est-ce que vous pou-  
vez nous en envoyer d'autres ? " - MICHELE

" Ça commence et ça finit pareil. Il y a des rimes " ODILE

" Est-ce que vous l'avez inventé ?  
Est-ce que ça a été difficile ?  
Est-ce que GERMAIN vous a aidés ?  
Est-ce que vous avez passé beaucoup de temps ? " LUDOVIC

" Pourquoi on les sépare au bout de deux mois ? " ODILE

Et voici les poèmes envoyés par les petits :

Tiens ! Tiens !  
Voilà un chien  
qui ne sait rien  
qui ne sert à rien  
et pourtant c'est un  
musicien magicien.

THOMAS

T'as rien  
Mon cher FABIEN  
je suis un musicien italien  
tu es mon chien  
mon cher FABIEN  
va voir le magicien  
l'italien qui sait tout faire

CHARLOTTE

Tiens ! tiens !  
voilà FABIEN  
avec son chien  
Tiens ! tiens !  
Fabien va bien  
tu viens  
mon chien  
Fabien le musicien  
joue avec son chien  
tiens ! tiens  
Tu es un petit chien  
coquin.

Tiens ! tiens !  
Voilà un chien  
sur son collier il y a  
Fabien le musicien

THOMAS

Un marin naviguait sur  
la mer  
depuis très longtemps  
un marin très fin  
qui s'appelait Pierre  
il était très agé  
il est allé à ANGERS  
pour manger  
ces carottes rapées.

STEPHANE

# En 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup>

## L'IMPORTANCE DE LA RELATION AFFECTIVE

Il y a 4/5 ans, après plusieurs expériences, j'avais cessé de proposer une correspondance dans mes classes, remettant en question une activité qui me paraissait de plus en plus artificielle, déçu par les échanges, souvent superficiels entre enfants.

Un nouveau départ a été pris avec J-F FELE, il y a 4 ans. Nous habitons à proximité, pouvions donc nous voir fréquemment, se passer de main à main les envois. Cette année-là fut au niveau individuel une correspondance assez " folle " dans l'importance du contenu. Ils s'échangeaient une foule de choses, donnant leur envoi le samedi, réclamant la réponse le lundi !

Depuis - dans les classes de 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup>, la correspondance a pris une place importante : est-ce que parce que le besoin de relations affectives des enfants est plus fort ??? Je suis de plus en plus frappé par leur attente d'une réponse, l'importance que la correspondance revêt pour eux : quelqu'un dans une autre classe les a " reconnus ", s'est intéressé à eux.

## COMMENT CORRESPONDONS-NOUS ?

### 1. La régularité des envois

L'élément primordial est la régularité des envois : les correspondances qui n'ont pas marché ces dernières années sont celles où nous devons attendre plus de 15 jours une réponse. La part du maître est ici déterminante : je veille à ce que la classe réponde dans la semaine - au plus dans les 10 jours -. Ils ne supportent pas l'attente de la réponse - mais n'hésitent pas à laisser du temps s'écouler avant de répondre : une des 5<sup>ème</sup> m'a rappelé que nous devons répondre plus de 15 jours après la réception d'un envoi (J'avais pour ma part, vacances de NOEL obligent, oublier !)

Les lettres sont le plus souvent écrites à la maison. Une date est fixée pour l'envoi

### 2. La correspondance collective

Chaque envoi est accompagné d'une lettre collective - écrite sur un grand panneau : j'ai abandonné les lettres collectives écrites sur une petite feuille. S'adressant au groupe, elles sont affichées et doivent donc avoir une autre

" mesure " que celle d'un envoi individuel. Cette lettre est prise en charge - assez souvent difficilement d'ailleurs : ce sont souvent les mêmes qui la rédigent - par un groupe : celui-ci prend en note les propositions faites par toute la classe suite à la relecture de la lettre collective reçue.

Des réalisations collectives accompagnent cette lettre. Il faut reconnaître que c'est moi le plus soucieux dans la classe de faire en sorte que figurent dans l'envoi des réalisations collectives. Voici à titre d'exemple les envois collectifs cette année en 5<sup>ème</sup> :

- = compte-rendus collectif de débat : la mort/à quel âge commence-t-on vraiment à vivre/grandir.
- = panneaux comportant des avis individuels sur un sujet donné - Ceci sur une idée de JP GODFRON : sa classe n'envoie pas nécessairement un compte-rendu de débat, mais une grande feuille sur laquelle sont collées les réflexions des enfants de la classe. Ainsi avons-nous reçu en réponse à notre compte-rendu collectif de débat " A quel âge commence-t-on à vivre " un e-vingtaine d'avis sur la question. Les 5<sup>ème</sup> ont alors renvoyé un panneau sur le même modèle.
- = BD sur un roman lu en classe
- = Présentation de la BD que nous étudions en classe
- = panneaux comportant les textes écrits à partir d'un poème d'auteur (des devinettes à la façon de FONGES...)
- = le poème de la semaine : chaque semaine, un groupe choisit un poème que l'on affiche. Le poème " périmé " est envoyé aux correspondants qui l'affichent ... et envoient depuis peu le leur.
- = leurs recherches personnelles
- = les textes libres . Ceux des correspondants sont renvoyés avec une feuille de remarques. Sur cette feuille, ils indiquent ce qui leur a plu ou déplu dans le texte. Dans ce cas, ils proposent une autre formulation, une autre idée...
- = ..... et des gateaux pour NOEL.

Ces échanges collectifs sont une stimulation pour la classe correspondante comme en témoignent ces remarques faites par JEAN-PIERRE en début d'année :

" Cette année, j'ai une 5<sup>ème</sup> qui marche à fond dans la correspondance (...) En fait c'est vous qui nous avez pas mal stimulés au début : les présentations personnelles, les débats, les devinettes...

Bien ton idée de faire passer les textes reçus dans la classe, chacun donnant son avis. Ça leur a beaucoup plu. Je crois que ça a " motivé " plusieurs textes de cette lettre que je viens de t'envoyer du collège ce matin. Ils ont comme ça vraiment l'impression qu'ils ont été lus. Il y a vraiment communication !"

De même à SAINT-JOACHIM, avons-nous repris de leurs idées, impulsant ainsi de nouvelles activités ; les discussions à partir d'un texte libre quand elles ne débordent sur un débat donnent parfois naissance à un panneau sur lequel chacun met son avis. Par ailleurs, ils sont impressionnés par les envois des correspondants... et veulent aussi envoyer des... " choses ".

### 3. LA CORRESPONDANCE INDIVIDUELLE

Elle ne concerne qu'une partie de la classe (50 à 70 % selon les cas. Certains ne souhaitent pas avoir un correspondant. Ce sont d'ailleurs assez souvent des enfants qui s'impliquent peu dans les activités de la classe (Théâtre...)

Je ne vérifie l'orthographe et l'expression que de ceux qui en font la demande - laissant tranquilles ceux qui cachètent leur lettre en l'apportant en classe : ce qu'ils écrivent les concerne. J'essaie toutefois de les aider à développer leur lettre - surtout les premières. Cela me paraît être un garant de la richesse des échanges : la réception d'une lettre courte les laisse souvent amers :

" Mon correspondant S. quand je lui envoie une lettre avec beaucoup de choses il <sup>me</sup> répond qu'une lettre sans rien dedans, pas longue et pleine de fautes " (Laurent - remarque sur son bilan de travail)

Je veille à ce que tout le monde réponde bien dans l'envoi. Cette année, JEAN-PIERRE joint à chaque envoi une liste où il pointe les envois. Chacun est libre de mettre fin à sa corresp. individuelle, mais il faut le dire, l'écrire, plutôt que de laisser une lettre sans réponse.

Ils s'échangent aussi divers objets : du poster à la bouteille de parfum. Ce type d'échange pose très vite le problème de la réciprocité qui dans certains cas est source de conflits. Mais d'un autre côté la charge affective de ces échanges étant très importante, il est difficile d'intervenir pour les limiter.

### 4. LE VOYAGE-ECHANGE

Une de mes 6<sup>ème</sup> a réalisé l'an passé un voyage-échange avec une classe de CHATEAU-RENAULT. Une expérience pour beaucoup d'enfants qui quittent leur famille pour la première fois, prennent le train pour la première fois...

" C'est partir à l'aventure, dit Laurent lors du dernier conseil de copp où l'on a parlé cette année de voyage-échange. Et dans la vie on a besoin d'aventure ! "

Un voyage de trois jours sé découpant en gros comme suit :

- = une journée d'activités communes : surtout au niveau corporel (exp. corp./sketches/dansds...)
  - + présentation des réalisations de la classe
- = une journée chez son corres. = temps essentiel pour eux. Le contact peut s'établir en dehors du groupe - avec plus d'intimité - Plus difficile pour 2/3 enfants quand le courant ne passe pas.
- = une journée à l'extérieur : découverte du milieu.

.../...

Pour certains, on promet alors d'aller se voir pendant les vacances, les familles se rencontreront... Chez d'autres, cela entraîne une " redistribution " du réseau de la correspondance individuelle. la venue des correspondants dans une 5 ème l'an passé continuellement traversée par des conflits a profondément modifié l'ambiance : les garç qui regardaient de haut la corres. individuelle laissée... aux filles ont ardemment désiré que l'on aille à ROUEN, ont pris en charge des activités pour les corres. à ma grande surprise.

Les 6 ème de CHATEAU-RENAULT chez qui nous étions allés ont changé de prof. si bien qu'ayant gardé en 5 ème le même groupe nous ne pouvions poursuivre la corres. avec eux. C'était sans compter sur les souvenirs de cette corres., de ce voyage:

" J'ai peut-être ce qu'il te faut pour ta 5 ème, m'écrit JEAN-PIERRE la 5 ème où se retrouvent la plupart des 6 ème de l'an passé. Ils sont en train de " tarabuster " leur prof de français pour faire de la correspondance. Elle m'a demandé si je connaissais quelqu'un. J'ai parlé de ta 5 ème. Elle est d'accord, les élèves aussi... Je crois qu'ici ils attendent impatiemment. Ils ont parlé longuement de la correspondance à la collègue, ils lui ont même apporté la chanson qui avait été composée lors de notre visite à Saint-Joachim... " Ils ont vraiment l'air de prendre les choses en main. "

#### 5. D'AUTRES " CORRESPONDANCES "

Depuis quelques années, j'incité de plus en plus les enfants à rechercher leur documentation autant dans les livres qu'en écrivant aux personnes concernées par le sujet de leur recherche.

Quelques exemples :

- = sur RG CADOU : enquête auprès de poètes sur ce que représente RG CADOU pour eux.
- = enquête auprès des poètes sur leur métier
- = questionnaire aux psy. sur l'hopital psychiatrique.
- = cette année, lettre à TAZIEFF, -aux syndicats/partis/ personnalités politiques pour l'enquête d'un 3 ème sur l'inflation.

Une telle correspondance me semble importante pour plusieurs raisons :

- a) Elle motive l'enfant pour la recherche qu'il effectue
- b) Elle permet de varier les points de vue plus que dans les livres
- c) Le contenu du texte est souvent plus adapté au niveau de lecture de l'enfant, l'adulte écrit pour lui, répond à ses questions.

.../...



- d) A travers la réponse, l'enfant est reconnu. Une personnalité, un adulte a pris au sérieux sa demande.
- e) Ceci permet - au niveau local - des rencontres: un psychiatre plutôt que d'écrire se déplace dans la classe. Un permanent syndical reçoit...

Pour toutes ces raisons, chaque fois que c'est possible, je propose l'envoi d'un questionnaire, une demande de documents...

Jean-Marie LARCHEVEQUE

QUELQUES SOUVENIRS DU VOYAGE-ÉCHANGE AU TRAVERS DES BILANS

Moi, j'ai bien aimé le moment où avec Isabelle et Stéphanie, nous nous sommes racontées des histoires sur le lit. On riait, on riait tellement que l'on ne pouvait plus marcher. J'ai aimé aussi notre rencontre Isabelle et moi : nous ne faisons que de nous sourire et nous ne nous disions pas un mot. C'était bien. J'ai bien aimé la famille L.M. Ils sont tous sympas.

Catherine

Ce qui m'a fait plaisir, c'est le voyage dans le train parce que c'était la première fois que je le prenais...

Laurent

...Ce qui m'a plu dans la famille, c'est que ses parents sont sympathiques et ses soeurs aussi. Son papa nous a fait goûter des pinpeneaux et du cidre de BRETAGNE. "

Laurence

J'ai bien aimé la rencontre avec ma correspondante car elle m'a parlé tout de suite...

Véronique

J'ai bien aimé la rencontre avec ma correspondante car nous nous regardions de loin et rigolions. Enfin elle m'a dit de venir avec elle...

Catherine E.

# Rencontre avec les correspo

Le point de départ de notre correspondance a été tout-à-fait fortuit : rencontré avec la collègue à un stage.

A la rentrée 78-79, j'en fais la proposition aux élèves qui ne sont pas très chauds, mais ils reçoivent un premier envoi qui les intéresse : un exposé, un sujet de débat sur lequel on leur demandait leur avis, un sondage. Problèmes pour les envois :

- soit par la franchise administrative, mais risques de censure par le chef d'établissement : (il y a des exemples !)
- soit par nos propres moyens, mais c'est à notre charge.

Les élèves y ont répondu, puis ont continué, presque naturellement à échanger, à envoyer tous les travaux effectués en ateliers. Les classes se présentent les unes aux autres, s'envoient des photos. Un autre problème se pose : ma classe, à LA COLINIERE, est une seconde AB 3, " la poubelle des lycées " celle de BORDEAUX est une C, " l'élite ". Les miens ont un complexe d'infériorité, intellectuellement en tout cas, très vite ils se rendent compte

- qu'au niveau de la correspondance, cela n'a aucune importance ; la différence n'existe pas.
- que les exposés... des autres ne sont pas forcément " meilleurs " que les leurs.

Vers décembre, l'échange se précise avec échange de bandes, exposés enregistrés, présentations orales des élèves. Là encore, les miens se rendent compte que les ambiances (bruyantes) des deux classes sont les mêmes.

Vers février, ils éprouvent l'envie de mieux se connaître et le collègue de BORDEAUX constate le même phénomène dans sa classe. - Nous correspondons en " parallèle " entre nous. Nous nous envoyons nos impressions sur le déroulement de la correspondance, sur les réactions des élèves... -

Matériellement - et administrativement - il est impossible de faire un double voyage, ce qui était notre premier projet :

- NANTES à BORDEAUX en avril
- BORDEAUX à NANTES en mai

Problèmes du coût des voyages, problèmes d'hébergement, notamment des internes,

D'autre part, le proviseur de LA COLINIERE est très réticent - euphémisme ! - : " les élèves vont se croire trop vite en vacances... "

On a tourné la difficulté : décision d'un voyage unique à mi-chemin ou presque, à LA ROCHELLE, puis finalement dans l'île de RE...

De NANTES, le voyage s'effectue par train. La S.N.C.F. propose des prix intéressants si les voyages se situent entre

le mardi matin et le jeudi soir. On décide donc de partir un mercredi matin et de rentrer un jeudi soir.

De BORDEAUX, les correspondants viennent en car. Après le premier contact - un peu froid - devant la gare, le car transporte tout le monde.

Les élèves avaient mis une condition, dont ils avaient convenu à l'avance par lettre : ne pas parler de classe, de problèmes scolaires, ce qui peut paraître surprenant, mais c'est finalement tout à fait compréhensible. Ils avaient organisé des jeux, composé des chansons, en avaient appris d'autres pour pouvoir faire une veillée. C'était une fête qu'ils attendaient et non un séminaire de réflexion pédagogique.

L'expérience les a beaucoup intéressés : il y a eu un reportage-photo mais il ne m'en reste aucune, ils ont tout gardé, se sont tout partagés.

QUE CONCLURE ?  
+++++

La motivation pour les activités libres en atelier a été beaucoup plus grande à partir du moment où ils ont su qu'ils allaient se rencontrer.

Ils ont manifesté le regret que le voyage se soit déroulé si tard dans l'année. On voit mieux se rencontrer dès le début de l'année. On voit mieux, disent-ils, à qui on écrit, ce qu'il faut envoyer...

On peut s'étonner de la réticence des parents et de l'administration quand j'ai présenté dans un premier temps le principe du voyage et de l'hébergement des correspondants. On admet très facilement des correspondants étrangers, mais on ne sent pas l'intérêt d'un échange avec des français !

On peut retenir comme moyen intéressant, notamment quand les deux classes sont géographiquement éloignées, l'idée de ne faire qu'un seul voyage échange, soit chez les uns, soit chez les autres, soit à mi-chemin.

Dernière possibilité enfin ; celle de servir soi-même d'intermédiaire entre deux classes qui échangent pour leur permettre de se rencontrer. Il y a là, me semble-t-il, une idée à exploiter. Ne pourrait-on pas envisager la création d'un fichier d'un réseau regroupant tous les noms de ceux et celles qui accepteraient éventuellement ce rôle d'intermédiaire ?

+++++

Daniel BOURDEAU

+++++



# Correspondance ponctuelle

UNE EXPERIENCE J.P. BOYER

L'année a été courte. Je me suis inscrit au circuit de correspondance, sans trop en avoir parlé aux enfants, car j'ai reçu les papiers d'inscription fin octobre, alors que j'étais en arrêt de travail pour 1 mois et demi. Mais j'avais envie de lancer la classe dans ce type de correspondance afin de diversifier les échanges et de les enrichir. De toute façon les enfants ont bien accepté ce type de correspondance, rien que le nombreux courrier que nous recevions, c'était très motivant. Surtout au deuxième trimestre. Le troisième trimestre tourne au ralenti ou les nombreux jours d'absence.

## 1) UTILISATION DES FICHES

Je les ai retranscrites sur une feuille que j'ai affichée dans la classe. J'ai présenté aux enfants les différents thèmes en expliquant qu'il était possible d'écrire, individuellement, collectivement à telle ou telle classe pour avoir des renseignements plus précis par exemple sur une région de France.

Nous avons situé sur la carte les différentes villes.

Nous avons adressé notre premier journal à toutes les classes inscrites, par la suite nous ne l'avons envoyé qu'à celles qui nous ont répondu.

Nous avons eu des échanges plus réguliers avec St Dié, Plaisance du Gers, le Bouscat, Thonon les Bains.

Les échanges sont devenus individuels, ou de groupes (2 enfants par exemple écrivaient à la classe)

Quelques enfants ont échangé individuellement avec d'autres. Cela a été très positif pour un enfant de notre classe qui a échangé assez régulièrement avec une autre du Bouscat. En effet, cette enfant n'arrivait pas à s'investir dans la correspondance régulière que nous avions avec une classe de la région de Nantes. Un jour, elle a reçu une lettre d'une petite fille du Bouscat qui la félicitait pour un texte qu'elle avait écrit dans le journal. Ce fut l'élément déclenchant et depuis elle s'est mise à écrire beaucoup.

2) Je conçois la correspondance comme élément très dynamique pour l'ouverture de la classe sur le monde, comme outil de valorisation des travaux des enfants. La correspondance classe à classe est importante pour ce qui est des relations affectives entre les enfants mais la correspondance ponctuelle me paraît plus riche parce qu'elle diversifie les échanges, élargit le champ d'action. Elle peut amener à des échanges plus vrais et plus naturels.

J'aimerais continuer ce type de correspondance l'an prochain il faudrait se refixer des règles pour garantir les échanges:

- bien définir en début d'année les thèmes qui peuvent intéresser
- celui qui reçoit, répond
- échanger aussi entre nous (je veux dire les enseignants des classes, je ne l'ai pas fait et je le regrette bien!)



En échange, nous avons souvent eu le plaisir de grignoter des cacahuètes cueillies dans leur propre champ, et séchées au soleil ; ainsi que des noix de coco de leur propre culture.

Puis le DANOMÉY est devenu RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN. Les instituteurs ont été mutés ailleurs. La correspondance entre enfants a pris fin. Mais elle continue encore entre les adultes.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o o

Par l'intermédiaire de l'espéranto, nous avons commencé une correspondance avec une école italienne. Les enfants du PALLET écrivait en français et je traduais au-dessous. Les petits italiens écrivaient directement en espéranto. Malheureusement de telles correspondances ne durent pas après les longues vacances qui amènent une dispersion et un changement des enfants.

EN 1979, nous avons débuté une autre correspondance avec l'école de KUBRAT en BULGARIE. Les enfants s'écrivent en français et les maîtres en espéranto, parce qu'ils peuvent plus facilement exprimer leurs sentiments. Un jour, nous avons reçu un colis contenant des quantités de petits objets : des broches, des sujets en bois. Tous étaient montés sur une touffe de fils de laine multicolore. " Portez ces objets à votre boutonnière durant tout le mois d'AVRIL. Le 1<sup>er</sup> MAI, accrochez-les à une branche, et la cigogne viendra. "

Mais pour les petits français, l'intérêt tombe vite car ils trouvent que leurs correspondants répondent insuffisamment à leurs préoccupations. Pour les BULGARES, le français est une langue difficile, qui s'écrit avec des caractères difficiles, et les envois coûtent cher.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o o

Alors nous avons décidé de nous lancer dans l'espéranto à l'école? Jusqu'alors, je n'osais pas. Mais les enfants s'y sont mis avec <sup>un</sup> enthousiasme tel qu'il n'y a rien à regretter. Et puis des camarades qui enseignent l'espéranto dans leur classe depuis de nombreuses années ont acquis la certitude que leurs enfants sont meilleurs en langues vivantes par la suite. Alors, ceux qui veulent seulement, et ils sont 18, apprennent la langue internationale. Ils ont commencé à la TOUSTAINTE. En janvier, ils sont déjà capables d'écrire un petit texte. La correspondance est relancée avec SACREB, puis avec ARHICLEPTE, en AUSTRALIE. Et l'avantage sera, qu'après leur sortie de l'école; ils auront les bases suffisantes pour continuer individuellement leur correspondance.

Henri Hénard

J'ai eu l'occasion de pratiquer une telle correspondance internationale en Esperanto, avec la classe de Harry BILBROUGH (Fairford en Angleterre). J'ai aussi correspondu avec Le MAGADUR à Hernebont. Cette correspondance s'accompagnait d'un apprentissage de l'esperanto.

Yannick VINCE

# Correspondance

## dans le mouvement Freinet

ACTIVITES SCOLAIRES

Participation : Commission Enfance Inadaptée I.C.E.M.  
Commission Correspondance de l'I.D.E.M.  
Ferd. VINCE - Pierre YVIN - Alain MAHE  
Bulletin I.D.E.M. du Sud Ouest

Synthèse : Yannick VINCE

" Il ne semble important de souligner qu'une correspondance est un moyen pour les Enfants, d'accéder à une certaine autonomie dans leurs activités " ( Alain Mahé )

La correspondance interscolaire est le complément indispensable de l'Imprimerie à l'école. C'est elle qui lui accorde raison d'être et permanence, qui motive pédagogiquement, fonctionnellement, toute notre activité en lui apportant le sens social qui déborde la scolastique et hausse notre effort jusqu'à la compréhension et à l'efficience de l'humain.

Si vous employez l'imprimerie pour elle même vous risquez désillusion et lassitude. Avec la correspondance interscolaire vous touchez une corde nouvelle dont les vibrations ne feront que s'amplifier et dont les conséquences scolaires, intellectuelles, affectives et sociales sont incalculables... Pour être permanents et efficaces, les échanges doivent être basés sur le journal scolaire...

Voici ce que nous réalisons:

1° Les écoles qui désirent participer aux échanges sont incorporés dans une ou plusieurs équipes de huit classes ( ou de six, ou même de quatre pour les écoles à faible effectif ).

La constitution de ces équipes, qui est la chose la plus délicate est basée sur les besoins et les désirs des écoles qui la composent. Ces écoles sont, le plus possible, de même niveau et d'intérêt au contraire complémentaires: écoles de plaine avec école de montagne, écoles du continent avec écoles de la côte, Nord avec Centre et Midi.

Nous demandons aux futurs usagers de ce service de remplir la fiche de correspondance qu'ils trouveront en fin de brochure. Notre service tiendra le plus grand compte des indications qui y seront portées, dans toute la mesure du possible du moins.

D'ailleurs toute école pourra compléter elle-même cette équipe par la correspondance avec des écoles qu'elle aura librement choisies, ou avec une deuxième équipe. La chose est parfois difficile la première année; mais dès la deuxième année de travail, vous pourrez - et vos élèves vous le demanderont d'ailleurs - conserver en plus de la nouvelle équipe à laquelle vous serez intégré, quelques-uns de vos anciens et fidèles correspondants. Au cours des congrès et des stages, au hasard des collaborations aux journaux, vous ferez connaissance avec des camarades qui deviendront pour vous des correspondants quasi permanents.

2° Mais notre échange, même au sein de l'équipe, a un double aspect que tous les adhérents doivent bien comprendre.

#### a) Echange mensuel

Votre école est donc mise en relations par nos services avec des écoles (voir croquis) réparties dans diverses régions de France. L'échange du journal scolaire mensuel est obligatoire avec ces huit classes. Chaque fois que vous tirez ou imprimez un de vos textes ou de vos dessins, vous en produisez un de plus pour chacune de vos écoles correspondantes. Si vous avez dix à douze écoles correspondantes - ce qui nous paraît être un nombre très normal - vous tirez de chaque texte dix ou douze pages supplémentaires que vous conserverez soigneusement dans des dossiers spéciaux.

En fin de mois, vous agrafez les journaux sous belle couverture et vous procédez à l'expédition...

#### b) Correspondant régulier

Mais cet échange mensuel par le truchement du journal scolaire, même complété par quelques lettres ou envois de colis, est insuffisant à apporter l'enthousiasme permanent que nous attendons de cette technique; une correspondance impersonnelle de classe à classe ne satisfait pas le besoin évident des enfants de connaître non l'école et le milieu, mais les enfants eux-mêmes.

C'est pourquoi nous avons prévu un deuxième échange que nous appelons régulier. Une des écoles de votre équipe (voir croquis) est désignée comme votre correspondant régulier.

Vous entrez immédiatement en relations avec l'instituteur ou l'institutrice de cette école. Vous lui communiquerez le nombre d'élèves de votre classe, la composition de cette classe, et vous lui donnerez dès que possible les noms, prénoms et âge de chacun de vos élèves. Votre correspondant en fera autant...



Nous préparons une feuille par enfant; nous les mettons sous enveloppé et les expédions à notre école correspondante. Cette école reçoit l'envoi, distribue une feuille à chaque élève. On lit les textes, silencieusement ou à haute voix; on les commente, on les explique, on note les réactions, on prépare questions ou réponses, chaque élève place la feuille reçue dans le Livre de Vie de l'école correspondante. Chacun des élèves de nos classes aura deux livres de vie; celui de notre école et celui de l'école correspondante, livres de vie qui se complètent merveilleusement ( l'envoi à l'école correspondante pouvant, par mesure d'économie, n'être fait qu'à la fin de la semaine, par exemple).

La correspondance ainsi comprise cesse alors d'être impersonnelle. Les textes journaliers nous apportent les échos de la vie intime de nos correspondants, de leurs réactions dans leur milieu. Nous connaissons chacun des élèves comme s'ils étaient là, à côté de nous.

Nous complétons cet échange par l'envoi régulier de lettres à nos correspondants. Tous les quinze jours chaque élève écrit au petit ami dont il a le nom : "Mon cher petit camarade"; il joint à sa lettre sa photo, des images, des timbres, des photos de sa famille.

Les lettres ainsi écrites, lues par l'instituteur - qui explique loyalement qu'il doit les lire pour éviter les bêtises - sont expédiées en paquet, accompagnées d'une lettre de l'instituteur à son collègue pour tous renseignements complémentaires. Cet envoi est fait en colis non fermé.

Les parents se passionnent eux-mêmes pour ces échanges et correspondent parfois entre eux. Inutile de dire les avantages considérables que notre école peut retirer d'une telle intégration de ses techniques dans la vie de la famille et du village.

Tous les mois, nous préparons un colis à nos correspondants; chaque élève apporte un petit colis pour son correspondant particulier, avec nom et adresse. Ce qu'il y met? des journaux, des images, des jouets, des photos, un couteau, parfois même des cadeaux de valeur.

En plus de ces paquets particuliers, notre envoi doit comporter une part communautaire: châtaignes, noix, billes, amandes, oranges, pommes dont tout le monde profite.

Le colis est solennellement expédié et l'expédition en sera faite par les élèves, qui en suivront le trajet et attendront anxieusement les réactions, aux accusés de réception...

Vous comprendrez alors que la correspondance ainsi pratiquée apporte vraiment un élément nouveau dans la vie et le travail de notre classe. Alors, oui, votre activité sera motivée.

Quand ils écriront, vos élèves penseront à leurs correspondants: lorsqu'ils feront des enquêtes d'histoire ou de calcul, ce sera pour renseigner leurs correspondants; lorsqu'ils décriront leur village ou leur région, avec cartes à l'appui, ils ne s'acquitteront pas d'une vulgaire tâche scolaire: ils répondront aux camarades en satisfaisant à leurs demandes et à leurs désirs...

Ces considérations nouvelles influenceront sur le travail scolaire lui-même, sur la mise au point du texte libre et en général sur le choix et l'exploitation des centres d'intérêt.

Notre enseignement ne sera plus axé sur la théorie intellectuelle scolastique, mais sur le travail et la vie. Là réside justement la grande conquête pédagogique et humaine de nos techniques.

## I- LE CHOIX DU CORRESPONDANT REGULIER

Les camarades passent en général par le service national ICEM et trouvent que les mariages sont faits au mieux des possibilités.

Les congrès et les stages sont de bonnes occasions de trouver un correspondant. Plusieurs camarades soulignent que le meilleur correspondant n'est pas nécessairement le plus chevronné.

VERNET : " Ancien ou débutant? Là n'est pas le problème. Ce n'est pas tant la compétence que la bonne volonté, le sérieux, le sens de la réciprocité qu'il faut voir."

### Correspondant proche ou éloigné?

Le correspondant éloigné apporte un dépaysement parfois souhaitable.

Mme MAGNE: " Une correspondance avec Marseille avait été très enrichissante , car les enfants de l'Aveyron n'avaient aucune idée de la mer."

L'avantage du correspondant proche est la possibilité des contacts:

GAUDIN : " Ce qui m'a donné le plus de satisfaction: une CdP à 30 km de notre école. Avantages:

- 1) Nous ne passons pas un mois sans nous voir entre maîtres
- 2) Les enfants se rencontrent une fois par trimestre dans une sortie commune;
- 3) Les frais engagés par ces rencontres ne sont pas excessifs
- 4) Le correspondant devient rapidement une réalité humaine et non un mythe affectif."

Beaucoup de camarades voudraient concilier dépaysement et proximité: ce n'est pas souvent facile.

### Correspondance régulière avec plusieurs classes?

Les camarades qui abordent ce problème soulignent les difficultés :

VERNET: " Pour satisfaire un vieux correspondant et une amie qui débutait, j'ai accepté deux correspondants réguliers. Je ne recommencerai pas: certains gosses ne savaient plus bien qui leur

écrivait et ce qu'ils avaient dit à l'un ou à l'autre de leurs correspondants... Un éparpillement de la correspondance risque d'être désastreux avec des débilés."

#### La correspondance en maison d'enfants

GAUDIN : " Il n'y a guère d'intérêt à commencer une correspondance régulière quand la durée de séjour des enfants dans la classe n'excède pas trois mois ( Centres de l'Assistance publique certaines classes de plein air) C'est valable si on dispose de six mois. Pour les enfants de passage, il vaut mieux insister sur l'échange de journaux mensuels."

#### La correspondance en classe professionnelle

GIOT : " Faute d'avoir pu entrer en contact avec une autre CdP professionnelle, je corresponds avec une fraction d'une terminale d'Hénon-Liétard".

C'est le moindre mal. Le petit nombre de classes professionnelles limite évidemment les possibilités d'échanges.

#### Est-il souhaitable de garder plusieurs années le même correspondant?

C'est en tout cas souhaité parfois par les élèves.

YVIN, VERNET : " En septembre, mes enfants étaient contents de retrouver leur correspondant. A la fin de l'année ils avaient d'ailleurs voté pour garder les mêmes."

" La correspondance deux années de suite est une preuve de la réussite pendant la première année. En juin 64, nous étions d'ailleurs sollicités par deux classes: les enfants ont préféré garder leurs camarades d'Abbeville. Il faut dire que pendant plusieurs années ils avaient eu l'impression de donner plus qu'ils ne recevaient.

" En mars 65 l'intérêt continue, et pas seulement sur le plan affectif. Nos camarades nous apportent encore plus que l'an passé: l'album sur la ferme d'un correspondant a été très apprécié et a suscité des enquêtes chez nous. Nous attendions avec impatience des silex préhistoriques."

En cas de voyage-échange, on reçoit la première année, et l'on rend la visite l'année suivante.

## 2- ENTENTE PREALABLE ENTRE LES DEUX MAITRES

#### Renseignements donnés au correspondant sur les élèves

Presqu'é tous les camarades pensent qu'en plus de l'âge et du niveau scolaire, il est indispensable, pour apparier les enfants, d'avoir une idée de leurs goûts, de leur caractère et de leur milieu familial. On se soucie peu par contre du niveau intellectuel chiffré en AM ou QI celui-ci étant apprécié globalement dans les indications de caractère et de comportement.

Chaque élève ne donne que les indications qu'il désire. Ceci a l'avantage de faciliter la conversation par des intérêts proches, donne la possibilité d'une bourse d'échanges et incite à une certaine continuité dans les collections et les intérêts.

### Le rythme des échanges

Unanimité sur le rythme: une lettre individuelle par quinzaine, un envoi hebdomadaire de textes, plus trois ou quatre colis pour l'année.

La lettre par quinzaine évite les chevauchements : chaque enfant reçoit la réponse à sa lettre précédente. Le rythme hebdomadaire paraît difficile avec des débiles. Par contre, un rythme plus lent dissout l'intérêt.

" Combien de correspondances perdent de leur dynamisme vital du fait du trop grand espacement des envois! Beaucoup de maîtres pêchent par excès de conscience professionnelle, sous prétexte de ne jamais envoyer que des travaux parfaits au point de vue technique (en particulier en ce qui concerne la présentation ) Ils ralentissent le rythme. La mise en oeuvre et la réalisation d'un travail de longue haleine (album, enquête, etc...) ne doit en aucun cas diminuer le nombre des lettres individuelles.

" Veiller à ce que les lettres soient nombreuses et riches doit être le premier souci du maître qui pratique la correspondance interscolaire."

" Dans le cas où un envoi doit être différé, une courte lettre collective, voire même un rapide message du secrétaire de la coopérative, suffit à maintenir l'intérêt et à faire patienter les élèves. Si ce minimum n'est pas respecté, de graves chocs affectifs risquent de troubler les relations entre les enfants."

( Bulletin du S.-O.)

Chacun insiste sur l'importance capitale de la régularité.  
" Mieux vaut une lettre un peu pauvre arrivant à l'heure plutôt qu'un riche album survenant après une longue attente."

Melle ALIBERT, FALIGAND, VERNET précisent qu'ils alternent une série de lettres individuelles avec une lettre collective, réalisant ainsi une liaison hebdomadaire par lettre.

### Le plan annuel d'exploitation de la correspondance

Tout le monde n'en admet pas l'utilité:

YVIN : " Je pense qu'il est dangereux de préparer nos élèves à parler sur un thème, la lettre doit être avant tout personnelle. Ce que l'enfant exprime, c'est d'abord l'évènement personnel. La vie affective n'échappe pas à certains évènements collectifs: Noël, les jouets, la neige, l'actualité sociale. Il est donc normal que l'on retrouve ces thèmes dans les lettres."

Par contre, FALIGAND trouve le plan annuel indispensable pour ménager l'intérêt au fil du temps. Dans chaque lettre, deux parties : une partie libre, une partie imposée, suivant le plan ci-après:

- |                   |                      |                  |
|-------------------|----------------------|------------------|
| 1) Nom et adresse | 2) Moi physique      | 3) Moi psychique |
| 4) Ma famille     | 5) Ma maison         | 6) Ma classe     |
| 7) Mon école      | 8) Le métier de papa | 9) Le milieu     |

Un grand nombre de camarades évoluent entre ces deux positions faisant la part des thèmes permanents: l'observation du temps, les saisons, les fêtes de l'année, notre milieu immédiat, et réservent celle des thèmes occasionnels qu'on exploitera quand ils se présenteront: visites, enquêtes, kermesse de l'école, une grève, un accident, la foire-exposition.

VERNET trace pour lui un plan général qui ne sera pas utilisé systématiquement, mais servira de cadre auquel on pourra de temps en temps se référer, de la même façon que les plans annuels de travail: voici ce plan:

## GÉOGRAPHIE ET CORRESPONDANCE

### I- Nos correspondants et nous

- Où sommes-nous? (carte)
  - Où sont nos correspondants?
- ( Place en France, dans le monde, étude de notre région, du département: villes, distances, mesures sur la carte)

### II- Dans quel milieu vivons-nous et vivent nos correspondants?

- Que voyons-nous autour de nous?
- collines, vallées, altitude, panorama
  - distance à la mer : Méditerranée, Atlantique
  - rivières et ponts, barrages (beaucoup en Aveyron sont connus: pêche des parents)
  - bois, châtaigniers, cultures;
  - chemins de fer
- Quel temps fait-il chez nous?
- saisons: soleil, vents, pluies, brouillards, neige, gelée, orages, température, idée du climat;
- Quelques plantes familières de notre région
- cultivées ou non ; les arbres, fleurs, et fruits;
- Quelles sont les bêtes familières?
- animaux domestiques et sauvages (renards, sangliers)
- Quel est le sol de notre région?
- nature des pierres et du sous-sol?
  - région toute proche et région connue (Bassin houiller, calcaire)

### III- Comment vivons-nous?

- De quoi vivent les habitants?
- à la ville : industries, houille, métallurgie
  - à la campagne : vallée du Lot, jardinage;
- Quand travaillent les habitants?
- vie des mineurs et des paysans: horaires de travail
- Où habitons-nous?
- confort, chauffage, eau, électricité, gaz, machines à laver, téléphone

- construction de l'habitation et mobilier
- les villes du Bassin houiller, disposition des rues, pourquoi?
- et à la campagne: dispersion, pourquoi?

Que mangeons-nous?

- nombre de repas: composition, aliments principaux
- mets régionaux, boissons

Quelles sont nos distractions?

- Jeux d'enfants et d'adultes, foires, spectacles, fêtes
- Moyens de culture
- Qu'y a-t-il à voir chez nous? (les promenades scolaires durant l'année et en fin d'année)

Vie publique

- Mairie, police, pompiers
- Syndicats, Sociétés sportives, etc...

IV- Comment aller chez nos correspondants?

- voyage, durée du voyage d'une lettre, routes, cars, chemins de fer
- hébergement.

Qualités nécessaires pour une correspondance

D'abord la régularité : "Elle ne doit en aucun cas être irrégulière ou trop espacée. Nous devons le redire souvent, afin que les jeunes ( et les moins jeunes ) n'aillent pas vers de cruelles désillusions."

Savoir être modeste, pour tenir le rythme

Recherche d'un véritable dialogue " Il faut avant tout répondre à l'autre " " Il faudrait interroger sans cesse les correspondants: c'est une façon très efficace de motiver l'enseignement."

Respecter la personnalité de l'autre même dans les divergences

Avoir de la franchise dans les critiques, mais ne jamais dénigrer.

Avoir l'amour-propre que "ça marche" et le "sens de la réciprocité "

" Aucune école correspondante ,dit Freinet, ne doit accepter des envois sans envois similaires, ou du moins d'une valeur similaire."

La correspondance doit s'intégrer dans la pédagogie de la classe: c'est la condition la plus souvent rappelée:

" Les échanges scolaires sont emballants, ou au contraire décourageants, selon le comportement des échangistes eux-mêmes. Il n'y a pas de moyen terme.

" Entre bons correspondants, des échanges très fructueux peuvent être réalisés, même sans imprimerie."



Groupe maternelle

Prochaine réunion : Mercredi 25 Février  
9h 30

Ecole publique Vieillevigne  
Thème : le port du maître et la  
approximatif personnalité de l'enfant dans  
les activités créatives - etc...  
Amenez graphismes divers et autres  
documents -

# Correspondance scolaire et I.C.E.M.



Sources: Commission "Enfance Inadaptée" de l'I.C.E.M.  
B.E.M. N° 76  
L'Éducateur

Synthèse Yannick VINCE

" Etablir et maintenir un climat d'expression libre, de joie créatrice, donner le goût et le désir d'un travail bien fait, favoriser la réussite de chacun, telle est la part du maître, discrète, indispensable, pour que la correspondance porte ses fruits."

C. FREINET.

Nous voulons rappeler brièvement les conditions essentielles pour que la correspondance apporte, aux maîtres comme aux élèves, une satisfaction profonde.

- La correspondance doit être placée au centre des activités scolaires et non être surajoutée, considérée comme accessoire.
- Les échanges doivent être fréquents, réguliers, permanents et de qualité valable.
- La correspondance doit être considérée comme un véritable engagement vis-à-vis des autres écoles participant aux échanges, car: " Qui dit échange, dit réciprocité d'avantages et de sacrifices qui se compensent et s'équilibrent. L'échange entre écoles ne saurait être permanent et profitable que si tous les usagers ont à coeur de donner le maximum, plus même qu'ils n'espèrent recevoir."

FREINET et ALZIARY

En cas de retards inévitables (maladie, ennuis graves ) le correspondant doit immédiatement être prévenu.

- La correspondance ne doit pas être menée de manière scholastique, être un prétexte à enseigner mais au contraire s'appuyer sur le simple besoin de s'exprimer, de communiquer, de connaître d'autres êtres. Elle anime, vivifie, enrichit le travail et la formation de l'éducateur.
- La correspondance, comme le texte libre, favorise une prise de contact avec chacun des élèves et une connaissance profonde de ceux-ci.

Elle peut être le premier pas vers l'individualisation du travail et la recherche des différentes personnalités.

- Les échanges interscolaires touchent les parents, sollicitent parfois leur participation et assurent ainsi des contacts plus faciles.

- La correspondance est source de réalisations. En effet, non seulement elle motive les apprentissages et favorise les activités scolaires mais elle établit un cadre souple pour le travail écrit qui, sans elle, ne serait pas nécessaire.

Une collègue écrit:

" Nous avons découvert, suite à vos envois, que le calcul n'était pas aussi rébarbatif qu'il en avait l'air et que nous n'étions pas dépourvus du sens de la recherche mathématique. Nous avons pris conscience, grâce à vous, du plaisir qu'elle procure et nous en avons soif à présent."

Comme pour les enfants, ces échanges fructueux, s'ils sont complétés par des rencontres, aboutissent le plus souvent, à la naissance de véritables amitiés entre les maîtres.

Par la correspondance, l'éducateur a donc tout à gagner - sur le plan professionnel comme sur le plan humain - (si intimement liés quand l'esprit de nos techniques a été senti)

Un autre collègue, non pas convaincu de longue date mais un nouveau camarade, qui vient de découvrir les immenses possibilités d'enrichissement offertes par cette technique, conclut par ces mots: " Pour moi, dans ma classe encore traditionnelle, la correspondance est une révélation, un soutien et un espoir."

#### LE MEILLEUR CORRESPONDANT N'EST PAS FORCEMENT LE PLUS LOINTAIN

Ne soyons pas trop ambitieux, n'ayons pas ce souci de dépassement complet, surtout si les enfants sont jeunes, si la caisse de la coopérative n'est pas solide. Préférons des échanges avec une classe proche présentant quelques différences - en allant en profondeur, nous en découvrirons d'autres - à une correspondance lointaine, attrayante certes, mais qui finalement s'inscrira moins profondément peut-être dans la formation de l'enfant - si des rencontres n'ont pas lieu.

Quand nous échangeons avec une classe du même département située à une cinquantaine de kms, nous avons pu réunir les enfants lors de journées départementales; coopératives scolaires (rencontres sportives,) ce qui n'occasionnait pas de frais spéciaux pour nos écoles. Nous avons pu nous rejoindre aussi lors de fêtes scolaires. Il fallait voir toute une caravane de voitures arriver dans notre pays pour l'arbre de Noël. En juillet même, nous organisons une fête en commun où chaque classe présentait la moitié du spectacle. La coopération des maîtres, des enfants, des parents, crée des attachements humains solides qui se manifestent par les échanges poursuivis actuellement sans notre aide.



## LES LETTRES INDIVIDUELLES

Dans une classe où les enfants sont habitués à s'exprimer, il n'y a pas de problèmes pour la rédaction des lettres et le contenu en est riche, copieux, sans l'intervention du maître. C'est ce climat d'expression libre et permanente qu'il faut chercher à établir. Il se fera d'abord au stade oral. Donnons souvent l'occasion et le temps de parler. Peu à peu les enfants s'ouvriront, se confieront. On créera de cette façon un véritable besoin de s'exprimer et c'est alors que l'expression pourra, sans danger d'appauvrissement, passer au stade écrit.

Nous mettons en garde contre les dangers d'une intervention trop directive du maître. Certains collègues suggèrent à leurs élèves un plan-type de lettre, d'autres veulent éviter l'éparpillement et imposent un sujet par lettre. Nous nous élevons contre de tels procédés qui ne sont pas de la pédagogie Freinet.

## POUR DE BELLES LETTRES

Parlons un peu de l'illustration de la lettre. Elle n'est pas indispensable mais elle égaye, flatte l'oeil comme les images dans un livre, comme un beau papier enveloppant un cadeau.

Chez les petits, elle naît naturellement. On dirait qu'ils complètent de cette manière une expression écrite dont ils ne se sentent pas encore les maîtres. Graphismes aux crayons de couleur, aux pointes feutres, collages prolifèrent. On est même parfois obligés de freiner cette profusion - surtout pour les collages - et de s'orienter vers un choix...

Pour les grands, l'illustration offre l'occasion pour eux de tâtonner dans l'art décoratif et je suis émerveillée en feuilletant les lettres de voir la richesse, l'originalité du graphisme.

Avec les lettres, il y a une stimulation renouvelée pour trouver mieux que le camarade de classe, que le correspondant, que son propre graphisme de la dernière lettre, compétition non pas dégradante mais source de création dans la joie.

## LA LETTRE COLLECTIVE

La lettre collective naît spontanément quand tous les élèves de la classe veulent exprimer un sentiment commun, raconter un événement ou poser des questions qui concernent la collectivité.

C'est ainsi que l'arrivée d'un colis de cadeaux pour Noël ou Pâques, la réception d'un album, de peintures particulièrement jolies, provoquent un enthousiasme si grand que chacun éprouve le besoin de remercier non seulement dans les lettres individuelles, mais par un message collectif qui atteint toute la classe correspondante. Il neige pour la première fois, ou une tempête exceptionnelle a ravagé la région; événements qui méritent l'honneur d'une lettre collective.

Les enfants sentent que la lettre collective confère solennité importance aux sentiments, aux nouvelles ainsi transmises. Le format généralement grand pour<sup>que</sup> la lecture soit possible pour tous les amis en même temps, contribue à cette mise en valeur. Pour ce message qui émane de tous, on cherche avec application l'expression la plus juste, on choisit chaque mot, on illustre le mieux possible.

Une lettre collective est en quelque sorte un miroir pour la classe et chacun veut y trouver une image dont il sera fier et satisfait. C'est pourquoi nous attachons une part importante à tout le travail coopératif. Le plus souvent le maître écrit lui-même la lettre collective très gros, avec une pointe feutre pour que l'écriture soit la plus parfaite possible. Des élèves soigneux, habiles, peuvent le remplacer. Tout le monde participe à la rédaction.

### LES ECHANGES DE TEXTES IMPRIMES

Les textes imprimés (ou limographiés à la rigueur) expédiés deux ou trois fois par semaine, permettent de renforcer les liens établis par les lettres individuelles. Sans cet apport régulier et riche, les rapports entre les enfants seraient superficiels et anémiques. Si nous en sommes arrivés à cette forme de correspondance mêlant les échanges individuels et les échanges collectifs, c'est que ces deux aspects des relations se complètent.

La lettre individuelle personnalise les échanges, elle répond à un besoin d'affectivité, de compréhension, de contact.

Les textes imprimés, comme la lettre collective, comme les albums et autres échanges nés des efforts conjoints de la collectivité, présentent l'avantage d'être plus élaborés, plus enrichissants. Encore faut-il que les réalisations envoyées et reçues soient irréprochables tant par la forme que par le contenu.

### LES COLIS

L'arrivée des colis soulève dans nos classes un enthousiasme indescriptible. Aucun événement pédagogique ne peut égaler l'animation qu'elle suscite. Il faut avoir vécu de tels moments pour comprendre tout le sens de cette affirmation:

" Scènes inoubliables! Après vingt ans, je me souviens encore du jour où nous avons reçu de nos correspondants de Trégunc un petit colis qui contenait des crêpes bretonnes soigneusement pliées, fines comme de la mousseline, délicieusement beurrées. Le partage fut fait : trois crêpes à chacun, maître compris bien sûr. Et si vous les aviez vus, les enfants, partir chez eux en emportant pour leurs frères ou leurs parents le reliquat de leur petite part! Le soir les enfants arrivaient en disant : " Mon papa a dit qu'il faut "leur" envoyer des oranges, des figes..."

C. FREINET BENP N° 32

" Les correspondances interscolaires"

## LES VOYAGES-ECHANGES

Ecrire à ses correspondants, échanger avec eux lettres, textes albums, c'était déjà bien et cette pratique remue effectivement au fond des individus des possibilités inemployées. Mais voir ces correspondants, jouer avec eux, manger à leur table, monter sur leur vélo, cela décuple encore ce besoin inné chez les enfants de sentir autour d'eux battre le coeur d'êtres dont la destinée est désormais mêlée à la nôtre.

Voir, observer, se souvenir, ce n'est que l'aspect secondaire du problème, celui qui " va de soi" le bassin de la fontaine se remplit forcément si la source a été trouvée et canalisée pour jaillir en flots bouillonnants. Par les échanges, nous prospectons les sources et nous établissons la canalisation.

C. FREINET BFNPN° 76

Pour l'officialisation des voyages-échanges interscolaires

## LES ECHANGES SONORES

L'utilisation du magnétophone est recommandée comme complément de la correspondance graphique. Par la "présence" qu'il apporte, c'est un auxiliaire précieux pour la naissance et le développement de liens d'amitié enrichissante.

Attention, n'oubliez pas que l'écoute d'un enregistrement brut de 20 à 30 mn avec toutes les hésitations, les silences, les redites, les incorrections, lasse l'auditeur et est à proscrire. La réalisation optimum est celle de 5 à 10 minutes d'écoute, après montage (voir BEM 18-19 Les techniques audiovisuelles)

## ATTENTION AUX ECUEILS !

Il faut que nous ayons vis-à-vis de la correspondance la même attitude que le jardinier devant une plante en croissance. N'a-t-il pas la patience d'attendre que les rameaux poussent lentement, n'élague-t-il pas parfois pour sélectionner les plus beaux, ceux qui porteront les fleurs et les fruits?

De même il nous faudra ne pas multiplier les bourgeons, ne pas tirer sur les rameaux pour les allonger plus vite, ne pas hâter la floraison et la fructification car, non seulement nous risquons de cueillir des fruits atrophiés, mais nous pourrions faire mourir une plante si prometteuse.

Je veux dire que devant la correspondance, il faut abandonner une attitude d'enseignant non informé qui consisterait à exploiter la moindre chose, le moindre mot, à en tirer toute une suite de travaux longs et lassants, à plaquer sous le couvert d'une technique libératrice, tout un fatras de connaissances,

de lois, de règles. Au contraire, la part du maître consiste, comme l'explique si bien Elise Freinet (BEM 40-41 La part du Maître - 8 jours de classe) à faire prendre conscience de la différence entre la gravité de l'évènement et la banalité de " l'incident".

Ce choix, rejetant le médiocre, influencera la qualité des échanges, évitera l'éparpillement au profit d'un approfondissement plus formateur. Le maître veillera également à la présentation des réalisations guidant vers la simplicité, la clarté, la beauté. Rien de plus repoussant qu'un travail confus, touffu, brouillon. Cette remarque n'est pas accessoire. Habituer l'enfant dès son plus jeune âge à veiller à la présentation et à la qualité de ses réalisations, n'est-ce pas lui donner le sens de la dignité du travail?

L'enfant sent bien que la correspondance est une activité sérieuse qui le grandit et qui l'engage. De là naît cet élan, ce désir de toujours mieux faire, alliés - comme nous l'avons vu - à la satisfaction de travailler pour un autre.

Et Freinet nous conseille sagement :

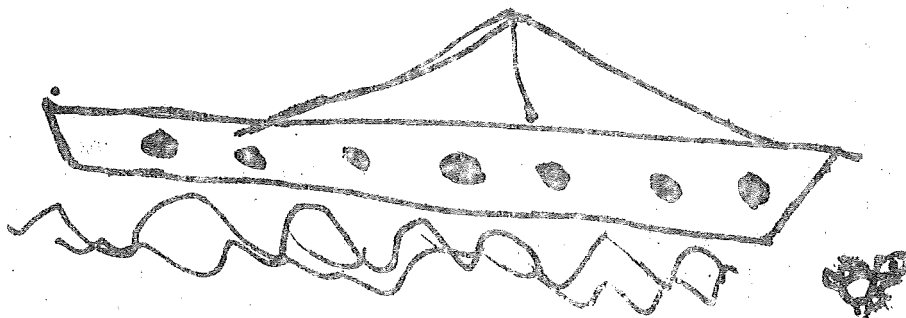
" Le secret pour nous, c'est de ne pas amortir ce désir, de ne pas refroidir cet enthousiasme parce que l'un et l'autre seront les leviers décisifs de notre éducation."

Là est la part du maître la plus délicate. Comment maintenir ce climat de dépassement perpétuel dans la joie?

Il faut trouver en nous assez de richesse humaine et de délicatesse pour consoler un enfant déçu par le peu qu'il a reçu, pour l'aider à découvrir la petite chose qui illumine le reste, pour encourager les efforts de celui qui réalise lentement, pour rester au diapason de cet enthousiasme créateur.

Etablir et maintenir un climat d'expression libre, de joie créatrice, donner le goût et le désir d'un travail bien fait, favoriser la réussite de chacun, telle est la part du maître discrète, indispensable pour que la correspondance porte ses fruits.

12121





Le souci pédagogique primera peut-être alors sur l'aspect "expression libre" (Alain)

" La correspondance; c'est l'expression : s'exprimer, découvrir l'autre, "se dire", mais c'est un moyen parmi d'autres, il faut garder l'expression " pour soi" dans la classe. Très vite, cependant, apparaît le hiatus entre le "vouloir dire" et le "pouvoir dire", entre le "reçu" et le "retour"... Dans le cadre d'une pédagogie curative, il y a alors le problème du blocage quand une relation enfantine voit l'adulte s'interposer (Ferdinand)

Ferdinand exprime ici la limite conscientisée de l'investissement de l'adulte. Les uns et les autres nous avons été soumis à cette problématique:

- Nous sommes pleinement partie prenante dans la correspondance
- parce que nous avons nous aussi une lettre pour nous
- Parce que un échange régulier avec le maître de l'autre classe nous apparaît essentiel (Cf. texte de Daurel)
- Parce que chacun d'entre nous sent combien il est essentiel de créer des liens qui ne soient pas factices?
- Parce que nous désirons que l'échange aille à son maximum, que celui qui reçoit ne soit pas déçu par celui qui envoie... mais comment cela peut-il se passer?

" J'interviens pour une aide en orthographe, et sur la présentation des lettres. Pourtant la correspondance individuelle se situait le plus souvent "hors classe" mais parfois "dans la classe". Certains me demandaient de corriger leurs lettres, me demandaient des conseils sur ce qu'ils pouvaient envoyer. J'intervenais uniquement d'après leurs demandes. D'autres préféraient se faire aider par leur mère". (Jacqueline)

" J'offrais des possibilités (cassettes, photos, albums...) mais la réalisation était trop longue" (Alain)

Sur le plan pédagogique, une exploitation de la lettre collective, des textes des journaux, des enquêtes peut apporter dans le domaine de la lecture. Des exploitations de bandes magnétiques apportent sur le plan oral" (Ferdinand)

" D'une manière générale je fais en sorte que la lettre envoyée soit susceptible d'apporter aux correspondants tout ce que la réception a du apporter."

Correspondance individuelle ou correspondance collective, le problème, me semble-t-il, importe peu.

Plus important est l'investissement de chacun dans la correspondance au sens large, et compte tenu de tout ce qui vient d'être dit, de son organisation.

# investissement de l'adulte...

## mais... prise en charge par le groupe classe



PARTICIPATION DE Jacqueline DUHARD

Ferdi VINCE

Alain MAHE

Martine VINCE

Nicole CHARRE

Janine VINCE

Pierre TASCON

SYNTHESE Yannick VINCE

" De plus, elle, (la correspondance )  
ne peut s'inscrire que dans l'activité  
générale de la classe, de son degré  
d'évolution dans la prise en charge  
coopérative du travail par les enfants"  
( A. MAHE)

Dans les questions que nous avons posées se trouvait une sollicitation à faire une place de la correspondance en tant que technique permettant une démarche autogestionnaire.

Les réponses sont effectivement allées dans ce sens :

La correspondance s'inscrit inévitablement dans une organisation

" La correspondance prend du temps mais je pense que cela ne pose pas de problème avec une bonne organisation. Elle sert de motivation à de nombreuses activités de la classe. Il y a eu des échanges d'albums (travaux écrits de travaux de groupes sur l'étude du milieu, l'étude de notre région), de bandes dessinées, de dessins libres, de poésies, de plans... Je pense que presque tous les jours, au travers de ces activités, nous avons travaillé à la correspondance scolaire" (Jacqueline)

" Il n'y avait pas de jours fixes, ni de temps défini. Pour la correspondance individuelle, chacun répondait quand il voulait. Je veillais à ce qu'un temps trop long ne s'écoule pas entre une réception et un envoi" (Alain)

" La correspondance collective s'inscrit autant, je pense, dans un processus pédagogique d'organisation de la classe, de l'organisation du travail que sur un plan psychologique." (Ferdi)

Cette organisation ne peut se faire qu'avec les enfants

" Le temps que nous passions à la correspondance était variable. Chaque fois que les enfants manifestaient le désir de préparer quelque chose pour les correspondants, nous le faisions. L'organisation de nos activités dans la journée n'était pas stricte. En principe, le vendredi après-midi était réservé

Toutéfois, cela ne se fera pas tout seul (enfin, je crois...) et la part de l'adulte est importante dans la mise en place des structures de fonctionnement, et l'animation postérieure de ces structures.

Il faut que "quelqu'un" renvoie sur le groupe les décisions prises en leur temps. En ce sens, la correspondance est un élément d'une démarche autogestionnaire" (Alain)

La réponse à un envoi nécessite une organisation déterminée en commun (Ferdinand)

Exemple: les correspondants ont demandé des renseignements sur " la pêche aux civelles"

La question est:

-- Qui va travailler à cette réponse, et pour quand?

D'où le plan de travail collectif ci-contre:

<u>Thèmes</u>	<u>Présentation</u>	<u>Mise au propre</u>
René:interview de son frère	16/OI	22/OI
Jean:dessin des lieux de pêche	18/OI	22/OI
Jacques:texte qui décrit sa pêche	19/OI	22/OI
Yves:naissance des civelles	26/OI	4/02
Anne:recette de cuisine	14/OI	20/OI
Albert:voyage des anguilles(BD)	13/OI	20/OI
Cathy:coupures de journaux	18/OI	26/OI
Christine:dessin des instruments de pêche	13/OI	26/OI
Janine:poids et prix des pains de civelles	13/OI	26/OI

Ces travaux organisés pour les correspondants se feront en fonction des possibilités de chacun:

Jacques a des choses à raconter, mais ne sait pas s'exprimer par écrit... Robert l'aidera.

René ne dessine pas, mais aime dessiner...

Il apparaît bien aux réponses des camarades au questionnaire, que l'introduction et la pratique de la correspondance amène une remise en cause de la pratique quotidienne dans la classe, et l'inscription de la correspondance dans un processus nouveau.

Ce processus peut avoir ses limites, d'autant plus qu'il sous-entend la mise en place de réseaux affectifs qui ne sont pas toujours évidents.

" Il faudrait que le champ de relations à l'intérieur de la classe devienne insuffisant parce que trop riche de créativité, d'échange pour que naisse le désir de communiquer ce que l'on fait et qui l'on est... ailleurs. Ainsi naîtrait le désir de correspondre ou autre chose:



à l'expression ( écrite et orale). La rédaction de la lettre collective se faisait généralement un vendredi, mais pas systématiquement" (Jacqueline)

" De plus, elle (la correspondance) ne peut s'inscrire que dans l'activité générale de la classe, de son degré "d'évolution" dans la prise en charge coopérative du travail par les enfants" ( Alain)

" On s'accroche à la correspondance à partir du moment où un plan de travail collectif a été élaboré en commun, quand il y a échéance, contrat à remplir" (Ferdinand)

Cette organisation permet à chacun, et au groupe, de "se prendre en charge"

- Prise en charge personnelle et affective
- Prise en charge au niveau du groupe:

" Cela a été positif pour l'ensemble des enfants. Certains assez repliés sur eux-mêmes au début de l'année se sont ouverts à la classe par le biais de la correspondance. Je pense que cela a également favorisé les échanges entre eux. Ils avaient envie de parler de leur correspondant, de ce qu'ils recevaient ou envoyaient

Chacun exposait ses projets. Certains élèves ayant de grosses difficultés sur le plan scolaire comme le petit Laurent MAHE, comme Gilles ROBERT étaient vraiment heureux de correspondre. Comme les autres, à travers la correspondance, ils étaient capables de s'exprimer, de communiquer.

Par exemple, Laurent n'attendait pas l'envoi collectif, il écrivait seul plusieurs fois avant et il était très fier de me montrer ce qu'il envoyait. Cela le mettait en valeur.

La correspondance individuelle s'est située le plus souvent " hors classe" mais parfois "dans la classe". Ils écrivaient quand ils voulaient et où ils voulaient. Certains me demandaient de corriger leur lettre, me demandaient des conseils sur ce qu'ils pouvaient envoyer. J'intervenais uniquement d'après leur demande. D'autres préféraient se faire aider par leur mère" (Jacqueline)

Il apparaît important de souligner qu'une correspondance qui "marche bien" (mais qu'est-ce que cela veut dire?) est le moyen pour les enfants d'accéder à une certaine autonomie dans leurs activités, notamment:

- par rapport au rythme d'envoi
- à la qualité des envois
- au contenu des envois

Il y a là une mise en place nécessaire de plans de travail de programmation liés à une réalité, qui est l'échange avec d'autres.

- un journal
- des expos
- une ouverture de la classe sur l'école  
sur le quartier (les parents)

Souvent on fait le contraire; on amène la correspondance, alors que rien n'existe dans la classe pour espérer en faire un des moyens privilégiés de l'expression libre.

L'espace, je crois, joue un rôle important dans la correspondance. Des classes assez rapprochées permettent des rencontres fréquentes qui permettent (deux fois!) de matérialiser l'activité, important surtout avec des enfants "en difficulté".

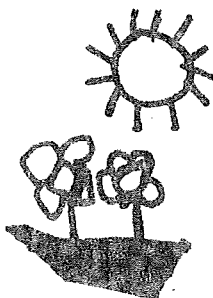
Une classe plus éloignée, permet un enrichissement mutuel par des apports sur les modes de vie. Le milieu physique Le souci pédagogique primera peut-être alors sur l'aspect expression libre"  
(Alain)

Il sous-entend également une participation active de l'adulte; celui-ci se vit souvent contraint à "relancer" la correspondance pour permettre la recherche d'outils efficaces. La "rencontre" entre les correspondants peut être un de ces outils.

" Les rencontres ont permis de relancer les échanges à deux reprises, mais j'ai souvent eu l'impression que les enfants ne voulaient pas s'y lancer de peur de ne pouvoir surmonter les difficultés et de "tenir".

Il y aurait peut-être à chercher là des outils simples, permettant de sécuriser l'enfant devant cette tâche. Je pense là aussi que la part de l'adulte est importante pour aider l'enfant à ne pas échouer dans une activité qui n'est pas facile.

- rappel du contrat pris avec l'enfant
- apport d'outils facilitant l'expression écrite
- échange avec l'enfant au moment de la rédaction de sa lettre pour une expression plus variée
- résolution de conflits possibles "lui (elle) ne m'écrit pas depuis j'veux plus lui écrire..." (Alain)



1981

Ce dossier sur la correspondance ne peut ainsi se conclure.  
Bien des questions restent en suspens. Chantiers 44 vous ouvre ses  
pages.

A VOUS LA PAROLE.

Ferdi.

CHERS CAMARADES, les grands, les petits

Je vous regretterai

pour l'amitié

que vous m'avez donnée

pour les discussions

menées ensemble

nos textes, notre journal

nos travaux manuels, nos dessins

la joie apportée

pour chacune de nos réussites.

Dans cette classe de camarades

j'ai appris à aimer la poésie

j'ai pris le goût d'écrire

je sais apprécier

la nature et ses richesses, le chant des oiseaux

le murmure des vagues me rendent heureux.

Ces deux années avec vous n'ont apporté l'amitié

le courage, le Bonheur

Je n'avais pas connu cela dans les autres classes.

Chers Camarades, je ne vous oublierai pas

Je reviendrai souvent vous voir

Je vous quitte avec tristesse.

Guy 15 ans

# INFOS DIRECT INFOS

des camarades écrivains & chanteurs

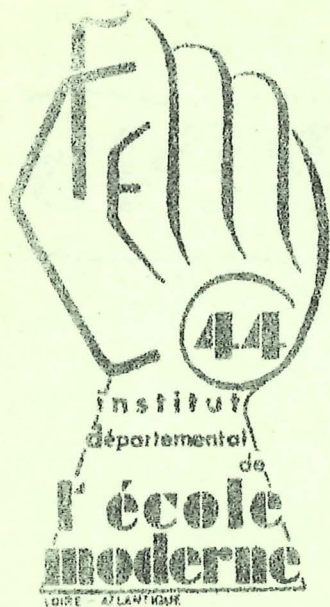
Pour lancer des  
prises de travail  
de réflexion...  
tout autre chose

Pour lancer des  
appels - (correspondance  
échanges journaux)

Pour informer les  
copains

Pour s'exprimer  
"en prose"

Voir pages  
suivantes  
3



Informations

C.E.L.....

**S.O.S.**

→ La C.E.L. en danger!

Pour l'aider à survivre

il faut 1 million de francs !  
(100 millions de centimes) !

Seul un effort coopératif de tous peut aider  
à sauver notre coopérative

- en faisant connaître nos produits.
- en collectant des abonnements nouveaux...

ici la fin Janvier :

mous devons trouver 10 000 abonnements nouveaux

Portons tous, nos efforts sur  
; magazine et BT<sub>2</sub>

la qualité de ces revues, l'intérêt qu'on leur porte ...

n'a pas l'audience qu'elles devraient avoir ...

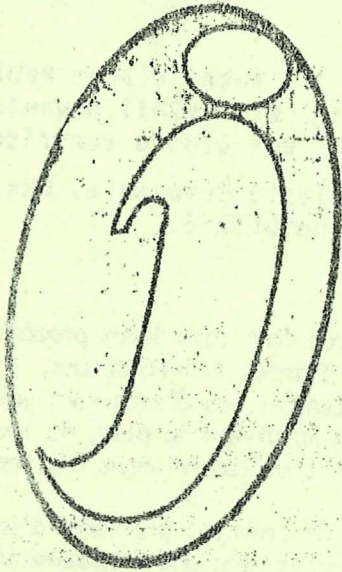
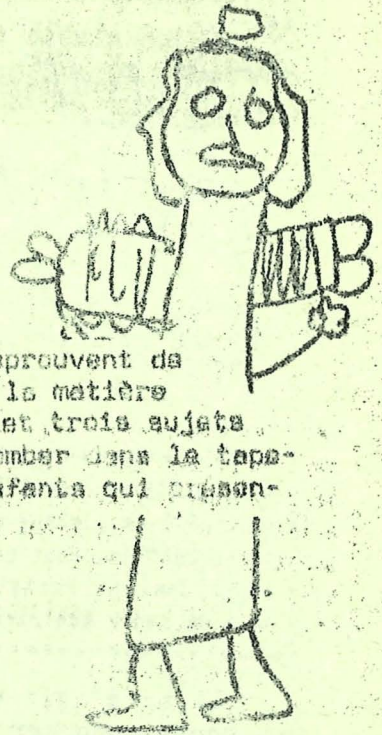
Faisons les connaître

avant de pouvoir  
diffuser  
il faut élaborer  
nos publications

Dans chaque numéro de "J magazine"  
il y a,  
sur six ou sept pages,  
une rubrique  
que les enfants aiment beaucoup:

Je fabrique  
Je cuisine  
Je cherche  
Je joue

Mais les responsables de ces pages éprouvent de  
grandes difficultés pour trouver de la matière  
suffisante et variée. Il faut en effet trois sujets  
par numéro. Et nous ne voulons pas tomber dans le piège  
à l'oeil de certaines revues pour enfants qui présen-  
tent des activités "pré-imprimées".



# magazine

## COMMENT APPORTER SON AIDE À LA RÉALISATION DE "J MAGAZINE"

plus particulièrement en ce qui concerne la rubrique  
"Je fabrique, Je cuisine, Je cherche, Je joue"  
plusieurs possibilités:

### 1 - entrer dans le circuit de test

chaque proposition d'activité, lorsqu'elle est mise en  
page, est testée avant que ne soit prise la décision dé-  
finitive de sa publication dans le magazine.

on peut entrer dans le circuit de test soit avec sa clas-  
se si les enfants de la classe ont l'âge des lecteurs de  
"J magazine" soit avec son propre enfant.

### 2 - envoyer des propositions d'activités

en décrivant, illustrant, la proposition de façon suffi-  
sante pour que l'enfant puisse accéder à un résultat  
satisfaisant.

peu importe si vos dessins sont maladroits, Michel Vigneu  
pourra les reprendre pour les parfaire.

### 3 - faire un inventaire des activités de fabrication création manuelle des enfants-lecteurs de "J magazine"

quelles sont les activités de fabrication des enfants de  
six à huit ans, en classe, en dehors, dans la rue ou  
chez eux à la maison? faites-en un inventaire complet et  
adressez-le à Michel Vigneu (s'il y a lieu préciser en quel-  
ques mots l'activité).

un tel inventaire, même s'il est court car nous espérons  
les réponses nombreuses, apportera des idées et si une  
proposition les intéresse plus particulièrement les res-  
ponsables de la rubrique pourront vous contacter pour vous  
demander de la développer.

toute la correspondance  
concernant la rubrique:

- Je fabrique  
- Je cuisine  
- Je cherche  
- Je joue  
de "J magazine"

est à adresser

à  
Michel VIGNEU  
École de  
St Christoly de Blaye  
33920 SAINT-SAVIN

# Tout le monde peut participer aux chantiers de la

# BT

\*\*\*\*\*  
\* Vous utilisez quotidiennement la documentation BT. Ces brochures  
\* sont rédigées, mises au point dans des classes comme la vôtre.  
\* Avant édition, tout projet de BT, BTJ, BT2, J Magazine, est expé-  
\* rimenté dans un certain nombre de classes ou de groupes de jeunes  
\* hors du cadre scolaire.  
\* \*\*\*\*\*

Votre classe PEUT  
et DEVRAIT devenir  
une classe lectrice

Il ne s'agit ni d'un travail de spécialiste, ni d'une activité dévorante. Cha-  
cun peut y apporter dans la mesure de ses intérêts et de sa disponibilité.

## Comment être une classe lectrice ?

Vous recevez un projet, celui-ci est accompagné d'indications sur la façon dont vous devez procéder. Le projet est à faire circuler dans la classe pour en faire une lecture critique. Les réactions, les questions, les observations, les remarques sur le fond et dans le détail faites par les élèves sont soigneusement notées. Le projet doit aussi être lu par le maître qui interviendra au niveau du plan, de l'orientation, ses remarques, et celles des élèves aideront l'auteur du projet à l'améliorer avant édition.

La lecture de projets BT, BTJ dans les classes n'ajoute aucun surcroît de travail. L'intérêt d'une telle activité au plan pédagogique est important. Elle met les enfants en contact avec une documentation en cours de fabrication alors que généralement ils ne consomment que des produits finis. Ceci rend possible le développement de l'esprit critique. En général, les élèves sont fiers de savoir que les éléments qu'ils ont apportés pour améliorer un projet seront pris en compte, leur participation en est stimulée.

## ESSAYEZ !

Il appartient à vous seul de déterminer le nombre de projets que vous êtes disposé à prendre en compte : un par an, un par trimestre, et de dire quel type de sujet vous intéresse plus particulièrement : sciences, géographie, français, économie, etc...

Si vous êtes intéressés par la lecture d'un projet, adressez-vous au délégué départemental de l'I.C.E.M.

ou à : Philippe SASSATELLI, rue Champs Gris, St Martin des Champs, 77320 LA FERTE

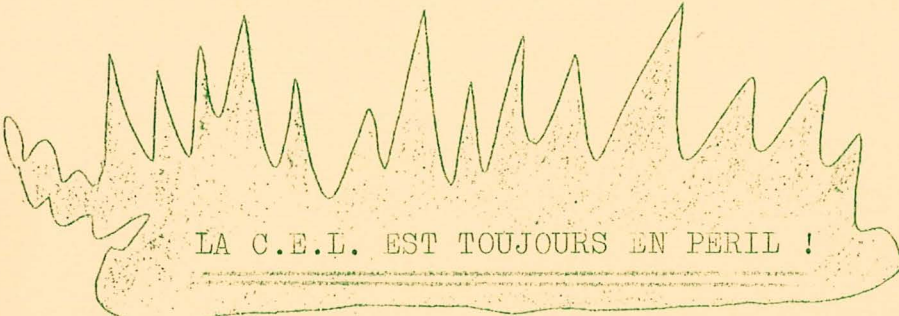
LE CHANTIER BT EST UN CHANTIER COOPÉRATIF. VOUS DEVEZ Y PARTICIPER.

Monique Bolmont

..... VOTRE CLASSE PEUT AUSSI DEVENIR PRODUCTRICE .....  
en participant aux rubriques Magazine des BT, BTJ, BT2

Vous avez fait une enquête, au cours d'un entretien ou d'un débat vous avez eu des réflexions d'élèves intéressantes et qui ont donné suite à un travail. Les élèves ont lu un livre qui les a passionnés, etc..., vous avez de la matière qui peut trouver place dans les parties Magazine. Même si vos travaux vous paraissent incomplets ou insuffisamment élaborés, faites-les nous parvenir.

Ecrivez à : Monique BOLMONT, 3, rue de la Forêt Noire - 68490 OTTMARSHEIM.



LA C.E.L. EST TOUJOURS EN PERIL !

La C.E.L. traverse, et ce peut-être pour la dernière fois, une crise économique exceptionnellement grave.

La rentrée est catastrophique: baisse de volume des ventes, augmentation considérable des charges. Début décembre, la campagne B.T.2 n'a encore rien donné. Seuls les résultats de J Magazine sont un peu encourageants.

Pour que la C.E.L. puisse continuer, il faut d'ici la fin de Janvier 10 000 abonnements supplémentaires. C'est un minimum qu'il faut atteindre!

- SUR LE DÉPARTEMENT : Nous avons reçu des exemplaires de J magazine N° spécial et de B.T.2 " Pop music ". Nous avons lancé une campagne sur J Magazine: en prenant des classes de C.P. où on a distribué des bulletins d'abonnement aux enfants., en les présentant dans les réunions de parents d'élèves, en les faisant connaître autour de nous. Il est possible de faire la même chose pour B.T.2. Il faut que les copains du secondaire s'arment de documentation, de tracts, de N° ... et vite.

LES CAMPAGNES D'ACTION sont plus que jamais à l'ordre du jour. Pour ça

- les 50F/an ça existe toujours ( remplir le bulletin ci-dessous et me le renvoyer)
- un nouveau compte C.C.P. est ouvert à la C.E.L. pour les souscripteurs ( 3027 055 Marseille ) où il est possible de faire des virements d'office ( 50F/mois ). Les formulaires pour les virements de 50F/trimestre devraient être envoyés prochainement.

Vous pouvez avoir le matériel, soit en passant au local, soit en m'écrivant.

CLAUDINE MENARD  
111 Allée des capucines apt 123  
44150 Ancenis

Je verse 50F de soutien à la C.E.L.

NOM Prénom

Adresse



REDACTION : Ferdi VINCE " HEJME " Rue du Dr. Bichat  
44 600 Saint-Nazaire

ABONNEMENTS : Jean-Paul BOYER, 3, Allée de la Planche

La Rousselière 44 120 VERTOU

un an 60F. versement C.C.P. I.D.E.M.

N° 44 800 E NANTES

Imprimerie spéciale de l'I.D.E.M. 125 route des Freschets

44 600 SAINT - NAZAIRE

C.P.P.A.P. 56 211